

## ■ Meilleurs vœux de Noël



© Pixabay

## ■ Jean-Claude Gautrand

Ami de Willy Ronis  
Un autre photographe célèbre du 20<sup>e</sup>

> 6

## ■ Grésillon, la dernière métallerie de Belleville

Au cœur du pôle artisanal en création

> 4

## ■ 15 ans de la vie du 20<sup>e</sup>

Par Jean-Blaise Lombard décédé à l'âge de 92 ans

> 8 et 9

## ■ Les droits de l'homme

adoptés par l'ONU il y a 70 ans.  
Leur proximité avec le christianisme

> 12

## ■ Histoire

Le village de Charonne entre 1800 et aujourd'hui

> 14

# L'Ami du 20<sup>e</sup>

Journal chrétien d'informations locales • Décembre 2018 • n° 750 • 72<sup>e</sup> année

2 €

## Les enfants nous montrent le chemin à suivre

# La propreté, c'est l'affaire de chacun de nous

Diverses initiatives citoyennes d'habitants ou de conseils de quartier sont menées pour sensibiliser les riverains à maintenir leur environnement propre > Page 7



© ÉCOLE MATERNELLE DU TÉLÉGRAPHE



**ÉPARGNER  
DANS UNE BANQUE  
QUI APPARTIENT  
À SES CLIENTS,  
ÇA CHANGE TOUT.**

**Crédit Mutuel**

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU  
167, AVENUE GAMBETTA - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 893\*  
24, RUE DE LA PY - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 894\*  
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

\*0,12 € TTC/min.



### Courrier



des lecteurs

#### DES MOTARDS DUREMENT SANCTIONNÉS

Lectrice de l'Ami depuis des années, j'ai pu apprécier l'esprit qui l'anime ; c'est pour cela que je me permets de vous adresser ce courrier.

Habitant 4, place de la Porte de Bagnole depuis 52 ans, j'ai assisté à plusieurs transformations, pas toujours heureuses ; ainsi l'élargissement du trottoir côté place, au détriment de places de stationnement utilisées dans la contre-allée par les malheureux locataires, mais au profit d'une station de taxis, un dortoir de taxis, devrais-je dire, car dans la journée aucun taxi ne s'y trouve.

Mais le long du large trottoir, des motos s'alignent correctement chaque matin pour être reprises le soir par leurs propriétaires, qui préfèrent prendre les transports en commun pour se rendre dans Paris. Or je viens d'assister, horrifiée et furieuse à l'enlèvement de toutes les motos par trois camions-grues pour les emmener à la fourrière. Depuis, je pense à ces gens qui vont rentrer du travail, ne vont pas retrouver leur bien et vont rentrer chez eux Dieu sait comment. Alors, à vous de juger !

MME GUY ALOYOL

### Courrier



des lecteurs

#### UN COURRIER DE L'ARRIÈRE-PETIT-FILS DE HENRI GAUTREAU

Je découvre avec bonheur votre journal sur le 20<sup>e</sup>, surtout intéressé par ce qui traite de son histoire, mais pas uniquement. Cela fait quelques décennies que je n'ai plus de pied à terre sur le 20<sup>e</sup>, je vais cependant m'y abonner.

Je reviens sur le sympathique jeu-concours de 2017 où la question subsidiaire n°1 traitait de mon arrière-grand-père Henri Gautreau dit HG :

Question subsidiaire 1 :

• Question : Rue des Amandiers, cet inventeur nous a fait bien secouer. Qui est-ce ?

• Solution : Henri Gautreau, inventeur du panier à salade pliant (qui nous a fait bien secouer) avait son usine rue des Amandiers

En fait la question est mal posée : de la rue des Amandiers, il n'est jamais sorti un seul panier à salade. De cette adresse, première usine de HG, il en sortait des réchauds et fourneaux à alcool, principalement en verre (brevet 1889), et ce jusqu'en 1927.

Les paniers ne sont arrivés qu'en 1923 et l'usine était au 45 avenue de la Porte de Bagnole (emplacement désormais sur l'échangeur) puis au 45 rue Ramus (1943-1958).

Voir mon article sur wiki : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri\\_Gautreau](https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Gautreau)

Bon je fais le malin car c'est facile pour moi étant donné le sujet mais j'aurais été incapable de répondre aux autres questions du concours !

Cordialement,

PHILIPPE GAUTREAU

Un grand merci à ce lecteur pour ces précisions et sa fidélité



H. GAUTREAU

**Le P'tit Resto**  
Bar - Brasserie  
Tél. 01 43 66 97 65  
7, rue Sorbier  
75020 PARIS

**RESOBANQUE**  
Courtier, Banque,  
Assurance et Immobilier  
Particuliers Professionnels  
Agence Jourdain  
56 Bis, Rue Olivier Métra - 75020 Paris  
09 82 49 10 53 | [www.resobanque.fr](http://www.resobanque.fr)  
contact@resobanque.fr

**PELICAN ASSURANCES**  
Le courtier de votre avenir  
279, boulevard Voltaire - 75011 Paris  
Tél. : 01 43 73 66 00  
Fax : 01 43 73 61 14  
[www.pelican-assurances.fr](http://www.pelican-assurances.fr)  
Mail : contact@pelican-assurances.fr

**N.D.L Notre Dame de Lourdes**  
Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État  
École maternelle et élémentaire  
ULIS Autisme  
Collège - 6<sup>e</sup> bilangue Allemand  
Association sportive  
Atelier Théâtre, Ehec  
16, rue Taclet - 75020 Paris  
Tél. : 01 40 30 33 75  
Courriel : secretariat@ndl75.fr

**Atelier Jaune de Naples**  
Conservation & Restauration de Tableaux, et d'objets Polychromes  
42, rue des Orteaux - 75020 Paris  
Mob. : 06 09 07 37 49 - [milenaciociola@gmail.com](mailto:milenaciociola@gmail.com)  
[www.atelierjaunedenaples.com](http://www.atelierjaunedenaples.com) - Fb : /mcrestauration  
**Agnès Pontier**  
Dessin, encre de chine & Gravure  
[agnespontier@free.fr](mailto:agnespontier@free.fr) - 06 08 16 51 57  
[www.agnespontier.fr](http://www.agnespontier.fr)

*Aux Gourmandises Salées*  
GASTRONOMIE DU TERROIR  
*Jorge et Marie*  
Charcutier traiteur  
[auxgourmandisessalees@gmail.com](mailto:auxgourmandisessalees@gmail.com)  
01 46 36 36 21  
222 rue des Pyrénées  
75020 Paris

**Artisan Tout Corps d'Etat**  
l'artisan du 20<sup>e</sup>  
Plomberie - chauffage - Electricité - serrurerie  
Rénovation - Vitrierie  
45, rue Orfila - 75020 Paris  
**01 47 97 08 08**

**DEPIERRE immobilier**  
71-73, place de la Réunion  
75020 PARIS  
Tél. 01 43 67 08 08  
Fax 01 43 67 04 04  
[depierre.immobilier@free.fr](mailto:depierre.immobilier@free.fr)

**L'agence du quartier Réunion**  
Estimations discrètes et gratuites  
Achat - Vente - Location  
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers !  
Qui vous offre mieux ?  
Comparez !  
Adhérent au code de déontologie FNAIM

## Séminaire gouvernemental dans le 20<sup>e</sup>

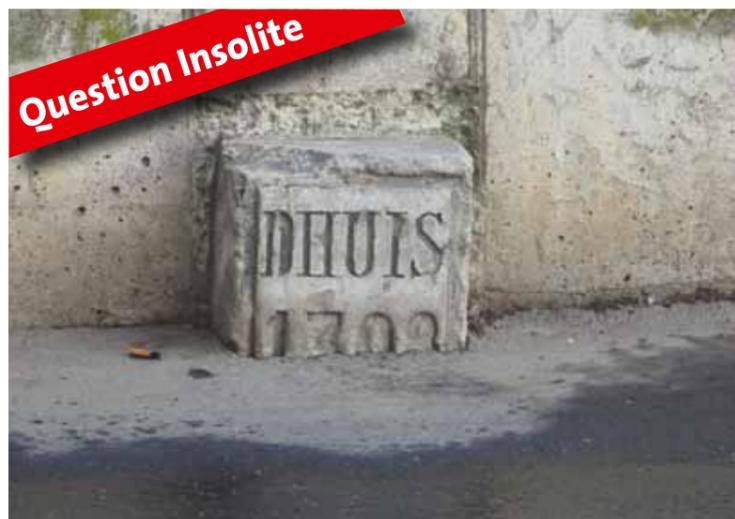
Ballet de voitures officielles ce 17 octobre rue des Pyrénées et dans les rues alentour. Le gouvernement à peine constitué a tenu son séminaire de lancement dans les locaux de Cuisine Mode d'Emplois, rue Albert-Marquet. Quelques curieux, riverains pour la plupart (on peut noter le filtrage très efficace des forces de l'ordre), ont pu assister à ces allers-venues. On peut reconnaître sur les photos le Premier Ministre avec M. Griveaux et sur la deuxième le ministre de l'Intérieur. L'AMI remercie M. Karim DAHER photographe officiel pour lui avoir transmis ces deux photos. ■



© Karim Daher



© Karim Daher



© François Héris

De quoi s'agit-il et où cela se trouve-t-il ? (réponse en page 13.)



# Le « printemps des bus » dans le 20<sup>e</sup>

**E**n avril (ce n'est pas un poisson, paraît-il), le nouveau réseau de bus sera mis en service à Paris. Le bus « 20 » vous emmènera de la Porte des Lilas à Levallois par la République, les Grands Boulevards, l'Opéra et la gare St-Lazare alors que le 48 vous conduira jusqu'à la Gare du Nord mais plus au-delà. Les bus 57, 61 et 64 à défaut de justifier que tous les chemins mènent à Rome vous permettront de rejoindre la place d'Italie (voir AMI d'avril 2017).

### La grande nouveauté : le bus « 61 » aux Fougères

Certes, il sera plus aisé de se rendre depuis notre arrondissement dans les grandes gares parisiennes. Alors que le muguet fleurira, les résidents des Lilas et des Fougères auront un bus direct pour se rendre à la Mairie du 20<sup>e</sup> et à l'hôpital Tenon en passant par le Centre d'Action Sociale ou pour partir en voyage par les gares de Lyon et d'Austerlitz. Au-delà du jardin des Plantes, ce bus desservira les hôpitaux La Pitié et la Salpêtrière. Le 8 novembre, au cours d'une marche exploratoire organisée par la Mairie du 20<sup>e</sup>, l'itinéraire modifié du 61 a été parcouru par une douzaine d'habitants du quartier, en présence d'un ingénieur de la voirie.

### Quelques points de vigilance

Des modifications sommaires d'implantation d'arrêts ont été demandées d'une manière unanime, rue des Fougères et avenue de la Porte de Ménil-



Les édiles étudient le trajet du bus 61.

montant pour une desserte plus rationnelle.

Des travaux de voirie vont être entrepris pour tenter d'assurer la fluidité du trafic des bus. Certains ont exprimé des inquiétudes quant à la fréquence de leur passage ; d'autres ont signalé les risques d'accroissement des difficultés de circulation, rue Saint-Fargeau. Si le bruit peut être estompé avec la suppression de places de stationnement et l'environnement amélioré avec le futur jardin du 50 de cette voie, l'engorgement est à craindre avec un trottoir en partie plus large – sauf si l'espoir d'un moindre trafic automobile se traduit dans les faits. N'oublions pas non plus que cette artère est empruntée par les Pompiers ! Il est suggéré, à la suite des travaux de la Défense Nationale qui ont supprimé une voie de

circulation, de mettre la rue de Guébriant qui comportera un arrêt du 61, en sens unique.

### Voir au-delà de ces aménagements

Enfin, quitte à s'égarer, vingt fois sur le métier remettons notre ouvrage – comme on dirait aux Gobelins – proches de la place d'Italie, futur terminus du 61 ; il faudrait relier par le tunnel existant les lignes 3bis et 7bis afin d'améliorer leur taux de fréquentation et de desservir l'Hôpital Robert-Debré.

Six mois environ après la mise en service de cette ré-

forme, il serait bien de l'ajuster, sans toutefois la remettre en cause largement, car il va falloir s'adapter aux changements qu'elle apporte.

Pour information, la « billettique » qui doit être mise en place en 2019 devrait permettre de pouvoir disposer d'un titre de transport (hors Navigo) valable pour des correspondances bus, métro, tram.

En guise de conclusion : pourquoi ne pas fêter l'inauguration du nouveau 61 au temps des lilas en fleurs ! ■

ROLAND HEILBRONNER

## Portrait

# Laurent alias René-Electro : itinéraire d'un « décroissant » urbain

**U**n tiers des cadres parisiens veulent vivre à la campagne, et beaucoup invoquent l'argument de la cohérence écologique. Laurent habite la rue de Belleville depuis 10 ans. Sa vie et son métier ont fortement évolué depuis quarante ans, ce qui lui donne enfin un sentiment d'harmonie. Il m'a décrit son itinéraire.

### Ton répondeur annonce « Bienvenue chez René électro », alors que tu t'appelles Laurent, pourquoi ?

C'est mon deuxième prénom et aussi un surnom issu de mes années à la Recyclerie du 18<sup>e</sup>. Là-bas, nous qui donnions une seconde vie aux objets, étions tous « René »... de « renaît » en fait. Mais en redevenant travailleur indépendant, j'ai gardé le surnom. Concrètement, on réparait des petits appareils électroménagers (grille-pains, fers à repasser, aspirateurs...) qui finissent à la poubelle à la moindre panne, parce que la majorité des gens ne sait pas les réparer et que les fabricants encouragent à en racheter un neuf. Nous évitons la production de déchets qui auraient dû être transportés et traités et la consommation de matières premières et d'énergie pour les nouveaux objets.

### Comment as-tu commencé ta carrière ?

À la base, j'ai une formation d'électronicien. J'ai longtemps conçu ou réparé des appareils, par exemple dans la métrologie pour mesurer des grandeurs physiques (tension, température, flux lumineux...) et ai réparé des oxymètres qui mesurent la



© LAURA MOROSINI

dose d'oxygène qu'on donne aux malades dans les hôpitaux. En 1999, le naufrage de l'Erika m'a incité à abandonner mon principal client, l'Institut Français du Pétrole, avec lequel j'espérais travailler sur la réduction de la consommation des véhicules. Je travaillais en parallèle sur des voitures pour le Marathon Shell (rouler avec une consommation moyenne d'un litre d'essence par 1000 km). J'ai finalement compris que ce défi servait plus l'image de marque (« greenwashing ») de ces industries qu'une réelle amélioration des voitures.

### Où as-tu finalement trouvé ta vocation ?

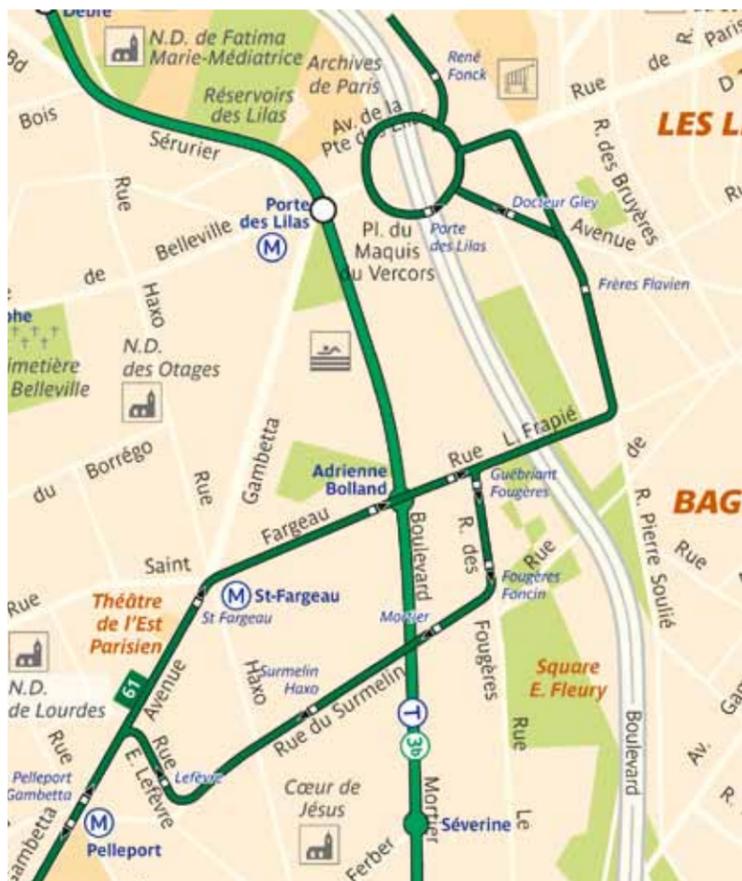
J'ai développé des capteurs de pollution intérieure (monoxyde ou dioxyde de carbone, radon). Je pratique le diagnostic de pollution électromagnétique (les antennes-relais, mais aussi les téléphones sans fil, les box...) qui causent des malaises aux personnes sensibles (parfois fragilisées au préalable par la maladie de Lyme). Je consacre

le reste de mon temps à réparer (à domicile ou lors de Repair-café) des pannes de matériel électrique (hi-fi, mixeurs etc.) et à donner des conseils. En effet la moitié des pannes seraient évitables avec quelques précautions, comme le détartrage des cafetières à l'acide citrique (disponible en supermarché). J'ai des exemples à foison.

### Tu es aussi engagé dans le monde associatif ?

J'ai participé à la naissance de l'Association Négawatt, qui bâtit des scénarii pour sortir de la crise climatique actuelle, dès sa création. Je participe à diverses ONG comme Bloom, très efficace contre la surpêche et je participe à La Louve, le premier supermarché coopératif de Paris. Sur un plan personnel, je consomme peu, n'ai pas de télévision, ni de voiture et n'ai pas acheté d'ordinateur neuf depuis 20 ans. Je n'ai pas de téléphone portable, mais je suis tout à fait joignable ! ■

LAURA MOROSINI



© RATP



### Métallerie Grésillon, Pôle d'activité artisanale de Belleville : où en sommes-nous ?

Il y a maintenant 3 ans, la dernière métallerie de Belleville, condamnée à disparaître, a été sauvée de la destruction grâce à une forte mobilisation du quartier. Le projet d'hôtel à bas coût de 250 lits d'un promoteur privé a été abandonné, la promesse de vente annulée par la Mairie de Paris et la parcelle de la cour du 48 vendue par la SEMAEST à la RIVP (Régie Immobilière de la Ville de Paris).

#### Un projet de Pôle d'activité artisanale de Belleville porté par la Ville

Un projet alternatif de pôle artisanal, initié par le Collectif Ramponeau et le conseil de quartier, impulsait l'idée que pour sauver l'activité de la métallerie, il fallait aussi créer une synergie autour d'elle. Ce projet proposait la construction de nouveaux ateliers d'artisanat de fabrication en lieu et place de l'ex-miroiterie Maestrini (37 Bisson) fermée alors depuis 3 ans, de l'atelier du sculpteur Mehdi Hachem et de la partie bureaux attenants à la nef de la métallerie Grésillon (48 Ramponeau).

Il est le fruit de nombreuses réunions organisées par le collectif initiateur du projet avec des artisans, des habitants, des architectes, des artistes, des économistes, et de réunions avec des représentants de la ville et de la RIVP. Le Collectif Ramponeau et le conseil de quartier ont été associés au cahier des charges du projet architectural et en décembre 2017, au Jury du concours qui a retenu le projet du cabinet LA Architectures.

Cette victoire pour Belleville qui devrait permettre la conservation et la réhabilitation de la nef de la métallerie ainsi que la construction d'une vingtaine d'ateliers d'artisans sur les 1000 nouveaux m<sup>2</sup> demande cependant une vigilance permanente pour se voir confirmée.

En effet, à ce jour, la Ville de Paris et la RIVP n'ont toujours pas garanti le maintien de l'activité de Grésillon pendant les travaux, ni l'assurance de loyers bas pour les 1000 m<sup>2</sup> de nouveaux ateliers, pour que les artisans puissent s'y installer durablement.

Alors qu'il avait été convenu avec la mairie de Paris et la RIVP, que le Collectif Ramponeau et le conseil de quartier seraient associés à la première réunion de travail avec les architectes lauréats et la RIVP, l'Hôtel de Ville n'a proposé aucun rendez-vous et les courriers du comité de suivi du Pôle d'activité artisanale sont restés sans réponses.

Pourtant, elle a eu lieu sans ses principaux acteurs, qui attendent une réunion de co-construction à chaque étape décisive, et non une réunion d'information, une fois que tout est joué.

#### Mais la vigilance reste de mise

Le permis de construire doit être déposé en novembre et les travaux sont prévus pour début 2019. Qui plus est, une procédure a été engagée par la RIVP à l'encontre de la société Grésillon (assignation à comparaître devant le TGI pour expulsion, avec confiscation de ses biens). Les habitants, puis le conseil de quartier qui a voté le 6 novembre un vœu à l'unanimité pour le maintien de la métallerie pendant les travaux et pour la garantie de loyers bas, ainsi que les vœux de soutien en conseil d'arrondissement, ont permis de renforcer le soutien du quartier à la métallerie et au Pôle d'activité artisanale. Enfin, toujours en conseil d'arrondissement, une délibération a acté, par une convention sur 30 ans, la création du Pôle d'activité artisanale à Belleville (projet initié puis construit par le collectif et le conseil de quartier), qui verra le jour en 2021, autour de la métallerie, sur un site protégé depuis la modification de 2015 par le Plan Local d'Urbanisme (PLU), dédié à l'artisanat (grâce encore à la mobilisation).

Enfin, toujours en conseil d'arrondissement, une délibération a acté, par une convention sur 30 ans, la création du Pôle d'activité artisanale à Belleville (projet initié puis construit par le collectif et le conseil de quartier), qui verra le jour en 2021, autour de la métallerie, sur un site protégé depuis la modification de 2015 par le Plan Local d'Urbanisme (PLU), dédié à l'artisanat (grâce encore à la mobilisation).

Enfin, toujours en conseil d'arrondissement, une délibération a acté, par une convention sur 30 ans, la création du Pôle d'activité artisanale à Belleville (projet initié puis construit par le collectif et le conseil de quartier), qui verra le jour en 2021, autour de la métallerie, sur un site protégé depuis la modification de 2015 par le Plan Local d'Urbanisme (PLU), dédié à l'artisanat (grâce encore à la mobilisation).

Enfin, toujours en conseil d'arrondissement, une délibération a acté, par une convention sur 30 ans, la création du Pôle d'activité artisanale à Belleville (projet initié puis construit par le collectif et le conseil de quartier), qui verra le jour en 2021, autour de la métallerie, sur un site protégé depuis la modification de 2015 par le Plan Local d'Urbanisme (PLU), dédié à l'artisanat (grâce encore à la mobilisation).

JACQUES BUISSON  
ET CHRISTIAN BENTOLILA



Cécile avec ses deux « service civique »

### Coud' à coud', une association de partage solidaire

#### Récupération, transmission et redistribution

Coud' à Coud' créée en 2012 par Cécile Henry est avant tout un réseau d'échange de services Système D. Solidarité au sein du quartier de Charonne, événements en partenariat avec les associations locales et services bénévoles ponctuels, son mantra pourrait être : récupération, transmission et redistribution.

L'association occupe une ancienne boutique rue des Orteaux. C'est aussi un lieu « l'ortie roule » qui peut se partager avec d'autres associations n'ayant pas de locaux pour des activités périodiques. Cette association s'est insérée dans la dynamique du marché de la Réunion pour développer son action. Elle arrive à se financer au-delà des subventions qu'elle peut recevoir grâce à l'organisation de deux videgreniers durant l'année, l'un en mars, l'autre en septembre.

Chaque dimanche, lors du marché de la Réunion, on peut prendre gratuitement sur son stand des vêtements récupérés auprès des habitants du quartier. On peut aussi en profiter pour y déposer des vêtements de saison en bon état.

#### Des actions très variées et des ateliers animés par des bénévoles

On y trouve des activités pour l'esprit et le corps: Une scène ouverte interactive est orga-

nisée avec des musiciens et chanteurs et a lieu régulièrement l'avant dernier samedi de chaque mois. Des jeux de société sont proposés deux fois par mois. Très apprécié, un écrivain public se met à la disposition des familles le samedi matin. Un samedi par mois, on peut venir cuisiner en équipe des fruits et des légumes bio récupérés auprès des magasins bio. Josette anime un atelier créativité couvrant dessin, peinture, travail du tissu, collage pour enfants et adultes le samedi de 14 à 16h. Un très beau dessin réalisé collectivement témoigne du sens esthétique de la démarche. Un atelier Multimedia accueille tous ceux qui ont des difficultés avec leur smartphone, tablette, micro. Un atelier d'espagnol débutant se tient un samedi par mois.

#### Les événements prévus pour Noël

Le dimanche 16 décembre 2018 aura lieu le «Noël anti bling-bling, anti gaspi» au marché de la Réunion à l'angle de la rue Vitruve. De super dons, sous la forme de vêtements non portés, ou toutes choses impeccables (jeux livres peluches...) déposés au pied de l'arbre seront offerts gratuitement. Chacun pourra choisir un cadeau grâce à la générosité des habitants ou des commerçants du quartier. On pourra manger sur place, accompagné d'une animation musicale. Pour l'aider, Cécile a deux volontaires du service civique rencontrés lors de l'interview. Guidée par Cécile, Victoire créait un flyer avec beaucoup d'enthousiasme, tandis qu'Aurélien se concentrait avec un grand sérieux à la mise en place d'une vidéo.

Difficile de présenter toutes les activités, animations événements de cette association mais son site internet (www.coudacoud.org) très bien conçu vous donnera toutes les informations utiles. ■

LAURENCE HEN



© DR

**Artisan Crémier**  
Depuis 2008  
259 rue des Pyrénées - 75020 Paris

**ARTIZINC**  
COUVERTURE - CHARPENTE  
Spécialiste des toitures parisiennes  
Toitures Zinc, ardoise  
Travaux d'accès difficiles - Fenêtres de toit  
Châssis parisiens  
11, rue Ernest Lefèvre - 75020 PARIS  
01 42 62 17 01  
www.couverture-paris-artizinc.fr

**SPCC**  
Plomberie • Chauffage • Climatisation  
Énergies Renouvelables  
160 Rue de Bagnolet 75020 Paris  
Portable : 06 66 95 16 16  
Téléphone fixe : 01 42 55 76 72  
Email : spcc.travaux@gmail.com

**Bistro Chantefable**  
Fruits de mer sur place ou à emporter  
Cuisine de nos Provinces et du Terroir  
Cave à Fromages Grande Sélection de vins du terroir  
Noces et Banquets (45 à 50 personnes)  
SALLE PRIVÉE  
93 av. Gambetta 75020 Paris  
Tél. : 01 46 36 81 76  
Fax : 01 46 36 02 33  
Service continu de 11h45 à minuit

**La Sublime**  
De grandes marques et des petits prix de 2 à 100 euros  
Vêtements et Accessoires Femme, Enfant, Homme  
33, rue Planchat - 75020 Paris  
Tél : 06 59 01 58 99

**Grill Mesopotamia**  
Cuisine Anatolienne  
109 rue de Belleville  
75019 Paris  
Tel : 01 42 03 32 28

**Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne**  
Frères des Écoles Chrétiennes  
Sous contrat d'association  
Du CP à la 3<sup>e</sup>  
Classe d'adaptation ouverte - Classes bilangues - Section européenne anglais  
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre  
3, rue des Prairies, 75020 Paris  
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

## Nouvelles fêtes dans le quartier Télégraphe Pelleport Saint-Fargeau Fougères

**L**es occasions pour faire la fête dans le quartier TPSFF sont de plus en plus fréquentes.

Halloween et l'inauguration de l'estrade dans le square P. Seghers ont été les rendez-vous de ces mois d'octobre et novembre

### Halloween

C'est la fête et ses passages obligés : maquillage, réalisation de masques, déambulations et rencontres avec les habitants et les commerçants. Rien de ces rituels n'a été oublié ce mercredi 31 octobre pour les 150 enfants et parents réunis à la MJC les Hauts de Belleville. Il y eu tout d'abord, la séquence maquillage pour transformer les visages avec teinture des cheveux, les ateliers

de peinture qui sur les conseils de Nico ont réalisé dessins et expressions spontanées sur des teeshirts blancs. Ces moments furent des instants de grande créativité pour les jeunes qui ont su avec talent, produire le maximum d'effets pour cette nouvelle cohabitation avec sorcières et monstres invités pour la fête. Puis c'est le départ. Dans une ambiance crépusculaire, dansante et musicale, trois groupes se sont formés pour arpenter le quartier et rencontrer les commerçants qui selon la tradition ont distribué bonbons et gourmandises offerts par le conseil de quartier. La nuit est tombée. Les plus hardis se sont retrouvés dans le square Pierre-Seghers pour savourer une soupe de ci-

trouille confectionnée par l'association Femmes du Monde. Un régal pour les yeux et le cœur ! Bravo aux associations Jeunesse Feu Vert, Casia Dalhia, Femmes du Monde, les Tout Petits, à Aïcha, habitante de la cité Bonnier, à la MJC les Hauts de Belleville pour la réussite de cet après-midi festif.

Bravo aux jeunes et aux parents qui ont su faire de cette fête un moment convivial et partagé.

### L'inauguration de l'estrade dans le square Pierre-Seghers

Au cœur de la cité Bonnier cette inauguration a eu lieu le samedi 3 novembre. Les associations Paris Culture 20°, PAR Ici, Extramuros, Jeunesse Feu Vert, Femmes Du Monde étaient là



Hip Hop sur l'estrade

pour organiser et animer cette fête. Construite par l'association extramuros à partir d'un chantier éducatif piloté par l'association Par Ici, cette estrade sera le terrain de nombreuses animations pour le quartier. Le spectacle de Hhip Hop qui a conclu une semaine de stage pour des jeunes du quartier avec le soutien d'Audrey Men-

dy, professeur de danse a été le temps fort de cette inauguration. Un tableau à idées a permis de recueillir quelques idées d'animations proposées par les habitants. La fête s'est terminée autour des pâtisseries et boissons préparées par l'association Femmes du Monde. ■

GÉRARD BLANCHETEAU

## Conseil de quartier Amandiers-Ménilmontant du 7 novembre

Les séances mensuelles programmées tous les premiers mercredis du mois sont suivies par une équipe de conseillers très motivés qui forment des petits groupes de travail selon l'actualité, afin de réagir au plus près des dossiers qui leur sont proposés. Les habitants du quartier viennent régulièrement faire remonter leurs préoccupations et les incivilités dont ils sont témoins. Ce jour-là le phénomène du développement des bandes de plus en plus jeunes se livrant au trafic de drogue a été soulevé avec des recherches de solutions.

### La coulée verte rue Sorbier

Florence de Massol, 1<sup>re</sup> adjointe au Maire en charge de la Démocratie locale, du Budget participatif, des Espaces verts, de la Nature et de la Préservation de la biodiversité est venue présenter la mise en œuvre du projet du budget participatif relatif à une coulée verte sur la rue Sorbier et la Petite Ceinture.

Ce projet consiste à réaliser une promenade plantée mesurant environ 750 mètres de longueur entre la place Martin-Nadaud et la rue des Couronnes. Son parcours inclut la rue Sorbier, ainsi qu'un court tronçon de la Petite Ceinture. Cette promenade plantée est destinée à former un véritable corridor biologique, au bénéfice de la faune, en renforçant la trame verte, entre le cimetière du Père-Lachaise et le parc de Belleville. Elle doit relier plusieurs lieux de vie et de rencontres du quartier.

Dans la rue Sorbier, cette coulée verte prendra la forme d'une bande végétale en pleine terre longeant le trottoir impair. Elle devrait être composée de végétaux variés, tels que des arbustes et des plantes fleuries, destinés à s'épanouir librement. Cette promenade plantée doit se poursuivre sur un tronçon aérien de la Petite Ceinture, entre la rue de Ménilmontant et la rue des Couronnes où s'épanouit déjà une végétation abondante.

### Noël de toutes les couleurs

Les Conseils de quartier Gambetta et Amandiers - Ménilmontant ainsi que toute l'équipe du spectacle invitent tous les enfants (accompagnés par un seul adulte) à un spectacle participatif, multiculturel et gratuit au Théâtre de Ménilmontant le dimanche 2 décembre 2018 à 14h15 (dans la limite des places disponibles). Ces 3 heures de spectacles sont placées cette année sous le thème de la culture populaire de Chine, du Japon, du Bhoutan et de l'Afrique.

### Inquiétudes

Des habitants de la ZAC Jacques-Prévert s'alarment des conséquences dans leur secteur de la pose de caméras, rue Duris, avec des occupations de halls d'immeuble et une recrudescence du trafic de drogue impliquant des jeunes mineurs. Des arbitrages seraient nécessaires afin que la tranquillité des lieux soit restaurée. ■

CHANTAL BIZOT

## Conseil d'arrondissement du 13 novembre

### Soutenir l'insertion sociale sur le terrain

En préalable à l'ordre du jour, le Conseil décide de mettre en exergue le rôle de Maurice Audin, luttant pour l'indépendance de l'Algérie pendant la guerre d'Algérie. Arrêté par les militaires français, ce militant est mort sous la torture le 11 juin 1957. Une plaque sera apposée à sa mémoire au cimetière du Père-Lachaise. Le temps ayant passé depuis ces événements, cette décision ne fait pas débat. Madame Calandra rappelle que Bertrand Delanoë a obtenu de donner le nom de Maurice-Audin à une place de Paris. Après cette ouverture politique, le Conseil passe au vote des projets de subventions aux associations engagées sur le terrain social. Au préalable, la Maire note que les effectifs des maternelles baissent dans l'arrondissement. Elle s'interroge également sur la diminution de l'eau utilisée dans les bains douche, se posant la question de savoir s'il s'agit d'une conséquence de la hausse des prix ou de la diminution de la population de l'arrondissement. Prolongeant à son tour ce préalable à la discussion, Danièle Simonnet estime que la question d'aujourd'hui est de savoir comment Emmanuel Macron cède au chantage européen, notamment en limitant la hausse des dépenses publiques à 1,2 %, quels que soient les besoins sociaux.

### Crèches, petite enfance et jeunes des quartiers

Passant aux votes des projets à l'ordre du jour, le Conseil engage 150000 € auprès de 6 associations

en lutte contre l'illettrisme et pour le développement des compétences clés pour des jeunes des quartiers. Dans le même sens, 3827829 € sont engagés par l'association Crescendo pour 18 établissements d'accueil de la petite enfance. Le Relais Ménilmontant obtient 105796 € pour la crèche collective «le petit relais». 3667735 € sont votés pour la crèche laïque Saint-Fargeau, 1830113 € sont attribués à «enfant présent», soit 5 établissements d'accueil de la petite enfance. L'association Secours Catholique recevra 695696 € pour sa crèche multi-accueil 2, rue Orfila. Le Conseil vote l'engagement de 515000 € pour un ensemble du square de la Salamandre, Paris Habitat y crée et rénove des locaux d'activité.

### Adultes relais

Le Conseil débat du rôle des «adultes relais», dispositif national mis en place par l'Etat en l'an 2000. La ville de Paris a décidé de faciliter leur travail, en compensant le désengagement de l'Etat. Des «adultes relais» travaillent dans les quartiers populaires. Ils ont une mission de médiation sociale et d'éducation culturelle. Ils facilitent l'accès des habitants aux services, équipements collectifs, aux soins et aux droits. Ils visent aussi à soutenir la parentalité. Actuellement il y a 184 postes pourvus pour ce type de postes, dont 5 dans le 20°. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF



Baby-foot en talons aiguilles. On est jeune à tout âge. Vu au salon senior



# Jean-Claude Gautrand, métier : photographe

Interview réalisée par Laurence Hen et Josselyne Pequignot

Après le dossier consacré à Willy Ronis, l'AMI a souhaité faire le portrait d'un autre photographe, humaniste, au regard bienveillant, ami de Willy, habitant du 20<sup>e</sup>, qui reste le témoin d'une génération qui n'a cessé de militer pour la reconnaissance de la photographie.

Jean-Claude Gautrand a été un acteur majeur dans la naissance des rencontres internationales d'Arles, désormais un événement très reconnu dans le monde de la photographie.

car j'avais envie de liberté. J'ai découvert plus tard l'œuvre du professeur Steiner avec qui j'ai partagé la vision d'une photo subjective, d'une liberté totale avec comme priorité, l'imagination au pouvoir. En 1963, avec deux copains, j'ai fondé le groupe Gamma, puis l'année suivante, le Groupe libre expression afin de réagir contre le conformisme pictural. Le travail de réflexion d'un collectif m'a toujours semblé très riche, très créatif.

le poste de directeur. C'était un poste très intéressant, mais j'ai réfléchi et j'ai préféré garder ma liberté que j'ai toujours conservée d'ailleurs ! J'ai eu ce sentiment puissant d'avoir disposé d'une grande liberté et ça c'est ma vie, ça vaut de l'or !

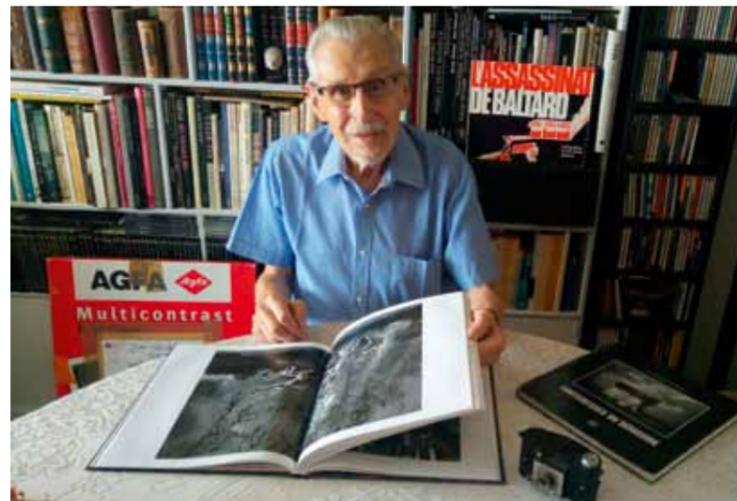
**Vous habitez le 20<sup>e</sup>, que vous apporte ce quartier ?**

J'ai mes racines à Paris : je suis né dans le 18<sup>e</sup> et je me suis marié dans le 19<sup>e</sup>.

J'adore ce coin, j'adore Paris. Je m'ennuie vite loin de ce lieu. Le 20<sup>e</sup> et tout autour, ont beaucoup changé. En bien : le 104 alors entreprise funéraire est devenu un lieu d'animation culturelle ; en mal aussi, l'ambiance commerçante a beaucoup changé dans certaines rues. Mais c'est un quartier très mélangé, très vivant, qui garde cependant son passé, comme par exemple l'Ermitage, le pavillon Carré de Baudouin ou la structure de passages liés aux ateliers.

**En conclusion, comment définiriez-vous la photographie ?**

En citant Baudelaire, qui pourtant détestait cet art : « les photographies sauvent de l'oubli les ruines que le temps dévore et les choses précieuses dont la forme va disparaître et qui demande une place dans les archives de la mémoire ».



© LAURENCE HEN, JOSSELYNE PEQUIGNOT

**Au travers de votre dernier ouvrage, comment qualifier votre ligne créative ?**

Si je regarde bien mon parcours, j'ai envie de dire : la recherche de la mémoire, le refus de la destruction du passé et garder l'inoubliable. En ce sens « Le pavillon

Baltard », cette photo du pavillon qui s'effondre dans un nuage poétique, en est le symbole. Mais on retrouve ces thèmes dans « Les forteresses du dérisoire », ces blockhaus qui sont peu à peu happés par l'érosion ou la vie et qui disparaissent. Cela m'a éclaté au visage, cela m'a percuté quand, au fond du jardin de ma maison familiale dans un petit cabanon, en ouvrant la porte, je suis tombé sur un vieux gant de jardinier, celui de mon père ! Tous les souvenirs liés à lui sont remontés comme une vague. À côté, de vieux fruits s'étaient comme cristallisés dans leur vieillesse, comme un appel avant leur disparition. C'est là que j'ai décidé d'en faire des photos et de les rassembler dans une de mes séries « Le jardin de mon père ». ■

Jean-Claude Gautrand  
« Itinéraire d'un photographe »,  
édition Bourgeno 2017



© JEAN-CLAUDE GAUTRAND

**Comment et à quel moment la photo est entrée dans votre vie ?**

Ce sont mes parents, qui vers l'âge de douze ans, m'ont offert un appareil photo en bakélite noire, et à cette époque la photographie n'existait guère dans les milieux populaires. C'est ainsi que j'ai pris mes premières photos, comme tout le monde, mais en y réfléchissant à deux fois, car avec l'argentique, on n'avait pas droit à l'erreur, chaque photo étant coûteuse.

**Comment êtes-vous devenu photographe ?**

En fait, je me sentais une vocation de peintre. J'ai pris quelques cours à l'école du Louvre, mais après deux toiles peintes, j'ai compris que cela n'était pas pour moi. Je développais moi-même mes tirages à l'époque. Ce fut un choc visuel : voir apparaître cette image m'a fasciné, c'était magique. Le papier argentique ne m'a plus quitté et j'ai gardé cette orientation toute ma carrière. Bien sûr, j'ai essayé la couleur mais mon œil d'artiste voit tout en contraste noir et blanc, sans que je puisse m'en empêcher.

**Vos premières photos ?**

C'était en 1954-55. J'appartenais à un photo-club très conformiste, un peu guindé, un peu figé, que j'ai quitté très vite,

**Comment décririez-vous votre démarche artistique ?**

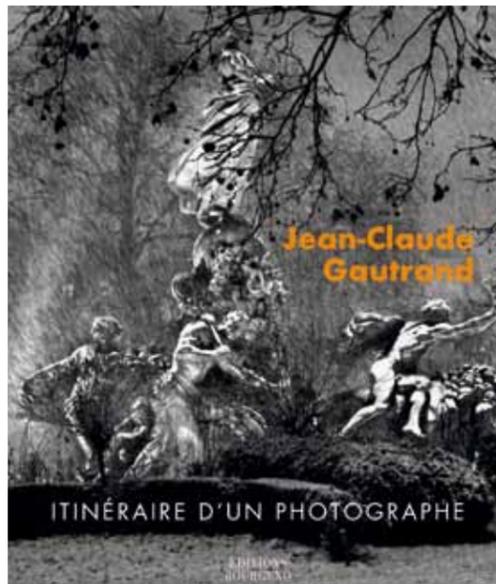
C'est d'abord percevoir une nouvelle façon de regarder que l'on souhaite montrer au public. Je dirais même, forcer le public à percevoir des choses qu'il ne voit pas comme je les vois. J'aime construire, penser mes photos, loin d'une spontanéité comme celles qui happaient Willy ou celles parfois préparées de Doisneau. Pour moi, mon appareil photo est comme un bloc note. Je recherche un cadre qui correspond à ma quête et là, dans ce cadre travaillé où j'ai réfléchi à la lumière, à l'angle de vue, à la perspective : j'attends. Puis, un personnage apparaît, qui rentre dans le cadre, ou un événement se produit, par exemple la neige qui tombe soudainement, et alors je déclenche.

**Votre photo préférée ou plutôt celle pour laquelle vous avez une tendresse un peu plus marquée ?**

Peut-être les premières, celles sur la construction du périphérique que j'ai rassemblées dans la série « Métalopolis » ou la destruction des halles Baltard et les dernières, celles qui me ramènent chez moi, « Le jardin de mon père ».

**Changeriez-vous quelque chose dans votre parcours ?**

En 1976, lors de l'ouverture de la fondation de la photographie à Lyon, on m'a proposé



## Le groupe des 30 x 40

C'est quelques années avant mai 68, mais déjà monte un bouillonnement d'idées, de remise en questions des normes, y compris dans le domaine artistique. C'est à partir de là, que vous intégrez le groupe des 30x40. Pourquoi ce nom ?

On approche des années 68, beaucoup de choses commencent à être remis en question. Ce club, j'en garde un souvenir éblouissant et marquant.

Le nom du club, « les 30x40 », provenait des dimensions minimales en centimètres des tirages admis à la discussion et à l'exposition. On se réunissait tous les jeudis dans les salons du Club Alpin, dans le 8<sup>e</sup>. C'est Roger Doloy qui est à l'origine de ce groupe. Il faut savoir qu'à l'époque, quasiment aucune galerie n'exposait de photos. De jeunes photographes venaient nous voir pour nous présenter leurs travaux et là je peux vous dire que la critique y était très libre. Daniel Masclet par exemple, le grand maître du tirage à l'époque, s'approchait du chevalet, où était présentée la photo, et à l'aide d'un morceau de velours noir regardait les contrastes noirs, puis il se tournait vers le malheureux auteur, et disait : « c'est gris, ce n'est pas du noir, revenez avec du vrai noir ». On y a vu passer Brassai, Lartigue, Ronis, Doisneau, Caron... La réputation du club était telle qu'il recevait de grands photographes américains, européens ou autres, qui étaient de passage à Paris.

Comment ce groupe a vécu Mai 68 ? Cela a-t-il représenté une rupture pour vous ?

Dès 64 notre groupe était à l'avant garde pour la recherche photographique. Lors de Mai 68, on a mitraillé les événements. Alors que la presse était en grève et la télévision très censurée, nous étions quasiment les seuls à offrir une large vision sur ce mouvement. Beaucoup venaient voir nos tirages affichés tous les jours dans un vieux bar que nous avions investi au coin de la rue Mouffetard et qui variaient selon l'actualité. Mais cette liberté dans l'information nous a attiré des ennuis : nous avons été obligés de décrocher l'exposition sous le prétexte de trouble à l'ordre public. Mais cela ne leur a pas suffi, puisque quelques temps plus tard nous avons été expulsés de la Maison de Jeunes qui était notre lieu d'activité. ■



### La propreté dans le 20<sup>e</sup>

La propreté dans nos rues est l'affaire de tous et la Ville par diverses actions et informations publiques contribue à sensibiliser les habitants



© Monamaro GISSAIA

La mairie actualise chaque année son plan de nettoyage en associant réunions de présentation, actions avec les conseils de quartiers, échange avec les habitants sur leurs propositions. Sur les encombrants déposés dans l'espace public, 33 % d'entre eux sont clandestins et entraînent pour leur auteur identifié une amende de 68 € à 135 € quand 67 % sont enlevés sur rendez-vous.

#### Mais c'est du rôle de chacun d'agir pour rester propre

Vous pouvez participer à cette lutte pour un 20<sup>e</sup> plus propre en signalant des graffitis, des encombrants dans votre rue, au

3975 ou au 0140338333 ou directement sur le site Paris.fr. L'application pour smartphone « Dans ma Rue » permet de faire des signalements en temps réel. Ne pas jeter son mégot de cigarette est une nouveauté pour le parisien : un mégot jeté par terre vous coûtera 68 € si vous vous faites prendre sur le fait. Malgré tout, c'est quelque chose qui est difficile à rentrer dans la tête des fumeurs. Plusieurs conseils de quartier (voir les articles joints) se sont emparés de cette problématique et plusieurs opérations de ramassage de mégots et de sensibilisation sont encore prévues. ■

FRANÇOIS HEN

#### Des équipes de propreté au service de tous

Le nettoyage, ce sont d'abord des investissements publics importants : une flotte de camions verts avec un personnel sportif se déploie dans l'arrondissement, des petits camions verts avec leur réservoirs et des aspiratrices pour nettoyer les trottoirs des déjections de pigeons entre autres, des triporteurs pour le ramassage des encombrants, des souffleuses pour ramasser les feuilles afin d'éviter les chutes à l'automne.



© Monamaro GISSAIA

Les habitants apprennent le maniement du jet

### Conseil de Quartier « Gambetta » : Propreté d'abord



© Monamaro GISSAIA

Un conseil de quartier présent à la pelle

Formé au printemps, après la phase de renouvellement, le conseil s'est réuni ce 11 octobre pour réfléchir à son mode d'organisation et envisager des actions. D'ores et déjà a eu lieu une opération « propreté » dans plusieurs rues du quartier et ce, avec la coopération active des services dédiés de la Ville. D'ici le début 2019, vont être mises en place plusieurs commissions qui feront des propo-

sitions d'actions et d'animations puis le conseil fera ses choix afin de les concrétiser. Un forum va organiser le travail suite à cette réunion de rentrée. Le conseil entend toujours être le lien entre les habitants et la municipalité en transmettant les doléances des uns et les informations communiquées par la Ville. Formulons le vœu qu'à l'aube de 2019, le conseil de quartier « GAMBETTA » propose animations et investissements ! ■

## Opération propreté de l'école maternelle du Télégraphe

La propreté ce n'est pas seulement l'affaire des personnels municipaux. C'est aussi et surtout la responsabilité de toutes et tous.

C'est le message fort que transmettent les enseignants de l'école maternelle rue du Télégraphe depuis 4 ans en organisant régulièrement une opération propreté dans le quartier.

Mardi 6 novembre, par une belle journée d'automne, les élèves de 4 et 5 ans encadrés par 2 enseignantes et quelques parents ont endossé leur gilet fluo et, sur les conseils des employés de la voi-



© École du Télégraphe



© DR

Les gilets «orange» nettoient la rue

rie, ont commencé leur parcours avec pinces, balais et sacs. Durant une petite heure d'intense activité, les échanges entre les jeunes élèves et les employés ont été soutenus et porteurs de conseils sur le respect de l'environnement, un des atouts majeurs pour un cadre de vie agréable et partagé. Des habitants sont venus à la rencontre des jeunes pour les féliciter et les encourager à poursuivre leur engagement citoyen. En fin de parcours, devant le cimetière de Belleville, les élèves ont été

invités à monter dans une camionnette «laveuse» et à utiliser le jet d'eau dont les agents se servent pour nettoyer les trottoirs. Des ateliers thématiques traitant des questions en lien avec la protection de l'environnement comme le tri des déchets, le gaspillage alimentaire, sont également organisés. D'autres opérations auront lieu. ■

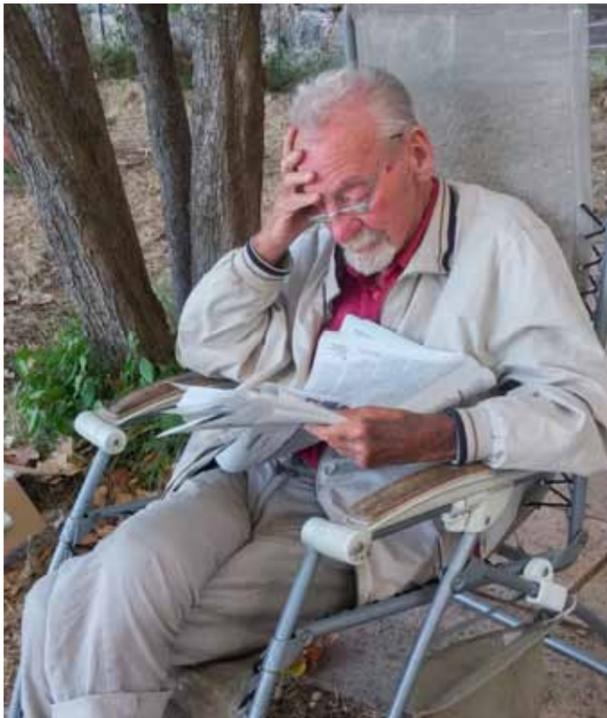
JACQUELINE FROT  
RÉFÉRENTE PROPRETÉ  
AU CONSEIL DE QUARTIER TPSFF

# Quinze années de la vie de l'AMI du 20<sup>e</sup> par les apports de Jean-Blaise Lombard

PAGES RÉALISÉES PAR L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

Jean-Blaise Lombard, collaborateur de l'Ami pendant 15 ans, est décédé le vendredi 19 octobre à l'âge de 92 ans. Ses obsèques ont eu lieu le jeudi 25 octobre à l'église Notre-Dame de Lourdes.

## Qui était Jean-Blaise Lombard ?



Jean-Blaise Lombard est né en septembre 1926 à Lyon. Son père était professeur de dessin et artiste-peintre. Sa mère, décédée cinq ans avant son mari, était également artiste. Ils eurent six enfants et onze petits-enfants.

Ils sont venus s'installer à Paris, où Jean-Blaise a fait des études d'architecture. Pour son premier projet il a été chargé de la conception d'une église, baptisée Notre-Dame des pauvres, à Issy-les Moulineaux. Il a en particulier réalisé les vitraux avec l'aide d'un artiste connu à l'époque, Léon Zacq. En raison de leur qualité (des vitraux et des façades) l'église a été inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques.

Puis il a présenté sa candidature comme architecte à la MSA (Mutualité Sociale Agricole), où il a fait toute sa carrière, montant des projets d'investissement immobilier (centre de vacances,...) et entretenant le patrimoine immobilier de cet important organisme. Il habitait alors avec sa grande famille un magnifique appartement dans le 8<sup>e</sup> arrondissement près de Saint-Augustin, que la MSA lui louait pour un prix modeste. Mais lorsque l'âge de la retraite sonna, la MSA n'hésita pas à multiplier son loyer par 3 ! Ceci le conduisit à rechercher un logement de prix plus raisonnable. Et c'est ainsi qu'il choisit autour de l'an 2000 notre arrondissement dans ce grand ensemble de la rue Taclet.

Les trois premières années de sa retraite Jean-Blaise a aidé son troisième enfant qui avait monté un cabinet d'architecture. Puis une fois bien installé dans le 20<sup>e</sup> Jean-Blaise, qui était un grand marcheur, entreprit de longues randonnées dans Paris. Et, chrétien convaincu, il se rapprocha de Notre-Dame de Lourdes, église toute proche de son domicile. Et, comme l'Ami du 20<sup>e</sup> cherche toujours à avoir un correspondant paroissial dans chaque paroisse, il accepta d'assurer cette charge, qui l'amena à rédiger chaque mois un article sur les activités de la paroisse. C'est ainsi qu'il entra dans l'équipe de notre journal. Et, peu à peu il étendit cette nouvelle carrière de journaliste à d'autres domaines : l'architecture, l'urbanisme, puis surtout l'histoire ; il devint le rédacteur presque exclusif de la page 14 pendant de nombreuses années, qu'il nourrissait par des recherches approfondies sur Internet et dans de multiples archives.

Il fut membre du Conseil d'Administration de l'association qui édite notre journal ; il y apporta la sérénité et le recul bénéfiques dans des débats parfois animés.

Mais relisons des extraits d'articles qu'il a rédigés pour l'Ami, qui sauront mieux que tout montrer son talent. ■

BERNARD MAINCENT



## Le promeneur flâneur

Jean-Blaise, grand promeneur et grand observateur du 20<sup>e</sup> a tout d'abord porté son œil d'architecte sur notre arrondissement pour faire partager ses trouvailles à nos lecteurs. Depuis sa première contribution en février 2003, tel un feuilleton, une promenade mensuelle attendait nos lecteurs, de la Porte de Montreuil à Saint-Fargeau en passant par Réunion, mais en s'intéressant aussi aux divers types d'architectures Moderne, en Bois ou Néo - Gothique pour les églises.



## De la promenade à l'histoire en passant par les rues...

Mais au fil des rues, les noms des plaques le conduisent à s'interroger sur les origines de ces noms et à nous rappeler une petite page d'histoire à propos de chacune.



# 11<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> nos chers voisins

Le voisin est à l'honneur ! Les fêtes des voisins se multiplient dans les immeubles, les rues, les quartiers. Mieux vaut avoir un programme à ne pas négliger dans un monde très individualiste et qui est tout de même, plus souvent, séparé que par une rue ou un boulevard.

# Les plaques de rues dans le 20<sup>e</sup>

Beaucoup d'incohérence dans leur rédaction au détriment, entre autres, des artistes. A quoi servent les plaques avec le nom des rues ? Bien entendu, en premier lieu, à se repérer dans la ville et à trouver l'adresse où l'on puisse se rendre sans difficultés.

# 1860-2010 Les « Grands Paris » d'hier et de demain

DOSSIER PRÉPARÉ PAR JEAN-BLAISE LOMBARD ET PIERRE PLANTADE. Déjà envisagée par les gouvernements précédents, « l'extension des limites de Paris », comme on dit à l'époque, mais la coupure entre quartiers bourgeois et populaires va s'accroître.

# Découvrir la commune des Lilas et le grand espace culturel, sportif et commercial de la Place du maquis du Vercors

La frontière disparaît entre Paris et Les Lilas. Tout près de nous une commune méritait d'être connue, celle des Lilas. Et entre notre arrondissement et la commune des Lilas se trouve un grand espace ouvert de multiples réalisations : cinéma, cirque, équipements sportifs (tennis, gymnase, basket...)

# Logement : des attentes contradictoires De la tour à la maison individuelle

Maîtrise de l'énergie et crise du logement, la quadrature du cercle. Jean-Blaise Lombard, architecte. L'habitat en France est un enjeu de premier ordre. Le logement individuel est en recul, tandis que le logement collectif connaît une véritable renaissance.

# A Bagnolet, à Ménilmontant, aux Lilas, et à Charonne Il y a deux siècles La vie de château

Il est difficile aujourd'hui d'imaginer ce qu'était avant la révolution la proche banlieue parisienne. Les collines de Belleville et Charonne, qui constituent la « montagne », sont alors des terres agricoles.

# Rue des Rigoles, rue des Cascades, rue de la Mare La grande histoire de l'eau dans le 20<sup>e</sup>

De la Moyenne Age, les sources des collines de l'est parisien furent captées pour approvisionner des bâtiments religieux et quelques fontaines dans Paris. Sous le second empire, c'est sur les hauteurs de Belleville et Ménilmontant que sont construits des grands réservoirs, toujours en service.

# Quartiers mal desservis, bus surchargés, trop d'escaliers dans le métro Transports en commun : Pourraient faire mieux

Indispensables dans un arrondissement de la périphérie, les transports en commun matriciels se sont considérablement améliorés depuis leur début vers 1900. Mais les Parisiens et les habitants du 20<sup>e</sup> souhaitent des améliorations, réclamation souvent légitime, car ce sont des moyens indispensables pour diminuer la pollution, améliorer la circulation, accéder à son travail ou à des sites parisiens de loisirs et de culture.

# A travers l'arrondissement A Charonne, deux gros chantiers avancent...

La médiathèque. Dans le quartier de Belleville, deux grands chantiers sont en cours. Le premier concerne la construction d'une médiathèque moderne et ouverte.

# Le matériel de transport Les lignes, les stations, les voitures

Le peu d'histoire. L'histoire du matériel de transport est riche et variée. Elle reflète les évolutions technologiques et les besoins des usagers.

# Jardins et squares du 20<sup>e</sup> Un grand jeu-concours

Le 20<sup>e</sup> comprend de nombreux espaces verts. Pour en faire connaissance ou mieux les apprécier parcourez-les en participant à ce jeu-concours. Les règles du jeu. L'objectif est de découvrir les jardins et squares les plus intéressants de l'arrondissement.

# Partez à la découverte du 20<sup>e</sup> en recherchant l'emplacement et l'origine de 29 monuments, statues ou lieux originaux de l'arrondissement Un jeu-concours de photos énigmes

Le jeu-concours de photos énigmes est une manière ludique de découvrir l'histoire et le patrimoine du 20<sup>e</sup> arrondissement. Les règles du jeu. Les participants doivent trouver l'origine et l'emplacement de divers monuments et lieux.

# Au temps du rattachement Il y a 150 ans, Paris absorbait sa banlieue

A partir d'un plan de 1854, images de Belleville et de Ménilmontant. C'est le 1<sup>er</sup> janvier 1860 que Paris a absorbé ses communes limitrophes.

# Entre les rues Piat et Julien Lacroix Cheminons au Parc de Belleville

Un jardin panoramique sur Paris. Le Parc de Belleville est un véritable joyau de la capitale. Il offre une vue exceptionnelle sur la ville.

# Un peu d'humour Le 96 prend des vacances...

De retour, après l'été, les habitants du 20<sup>e</sup> ont pu constater que le bus 96 n'avait pas bougé. Un peu d'humour sur les vacances du métro.

# À la recherche de monuments originaux Au Père-Lachaise, une promenade-découverte

In concours pour trouver 28 étapes du circuit. Une promenade-découverte à travers le cimetière du Père-Lachaise pour découvrir ses monuments les plus originaux.

Et on s'intéresse au patrimoine, à nos voisins et à notre environnement

Mais en élargissant encore le champ de vision, en prenant de la hauteur, un domaine plus large s'étend devant nous. On regarde un peu vers le passé, pour imaginer ce qu'il devait y avoir, ou comment cela nous structure encore.



### Saint-Gabriel

## Des jeunes qui s'engagent

**A**yant appris que deux jeunes hommes, dont un ancien du réseau Picpus, avaient, le mois dernier, prononcé leurs premiers vœux religieux, je les ai rencontrés pour évoquer avec eux le cheminement de leur vocation et les raisons de leur engagement au sein de la communauté des Picpuciens.

#### Qu'est-ce que « le Réseau Picpus » ?

Il s'agit d'une association, dont l'activité est exclusivement réservée aux jeunes, rattachée à la communauté des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie et regroupant environ 150 filles et garçons, de 18 à 35 ans, venant de tous horizons. Animé d'un esprit de convivialité, le réseau, dont la devise est : « Deviens, ce que tu es », propose à ses membres, d'une part, de se former, pour renforcer leur foi et mieux comprendre le monde; d'autre part, de vivre en-

semble, en partageant des activités diverses (repas, chorale, randonnées ou autres...) ; enfin, de se mettre en route vers un service régulier au sein d'une association caritative et vers un approfondissement de leur spiritualité, par des temps individuels ou collectifs de réflexion, de prières et d'adoration.

#### « Faire de sa vie quelque chose d'utile »

Quentin et Henri, qui ont prononcé, le mois dernier, leurs premiers vœux de religieux, ont respectivement 35 et 30 ans. Avec eux, on est loin du jeune, qui, au siècle dernier, entrait au grand séminaire, immédiatement après avoir obtenu le baccalauréat. Quentin a fait des études d'économie, avant de travailler, durant quelques années, dans le secteur du conseil en gestion aux collectivités territoriales. Henri est ingénieur et a exercé dans le domaine bancaire et financier.

Leur vocation, dont ils parlent spontanément et avec plaisir, n'ont pas emprunté la même voie. L'un n'en a eu conscience que progressivement au fur et à mesure du développement de sa spiritualité, alors que l'autre l'a ressentie très tôt, percevant la messe du dimanche, dans son petit village comme un rendez-vous avec Dieu.

La vocation de Quentin a connu plusieurs étapes : les scouts marins, le service des sans abri, alors que celle d'Henri a été linéaire, jusqu'au jour de février 2015, où il a fait le choix de la vie consacrée pour faire de la sienne « quelque chose d'utile ».

#### Pourquoi avoir choisi d'être Picpuciens ?

Henri et Quentin n'ont pas choisi « la voie classique de la préparation à la prêtrise », la formation en séminaire diocésain,



Henri et Quentin

mais ils se sont décidés pour l'appartenance à la communauté religieuse des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie.

Henri, qui souhaitait développer la dimension spirituelle de son engagement a commencé son discernement à la maison Saint-Augustin, et ayant rencontré des Picpuciens, il en a apprécié l'humanité et le charisme missionnaire.

Pour Quentin, ce sont l'ouverture sur le monde, dans tous les sens du mot et le caractère missionnaire de cette communauté religieuse, qui ont été décisifs.

Enfin, si l'on évoque, devant eux, la crise des vocations, Quentin et Henri, font remarquer que le nombre de vocations, nettement moins important que par le passé, est à mettre en relation avec la déchristianisation de la société. Enfin, ils tiennent à préciser, à l'attention tant des jeunes qui hésiteraient à donner suite à l'appel de Dieu que de leur famille, qu'ils se sont toujours sentis extrêmement libres depuis leurs premiers pas dans la Congrégation. ■

PIERRE FANACHI

### Saint-Jean-Baptiste de Belleville

## Sur les pas du saint curé d'Ars...

**P**lus de 70 paroissiens accompagnés du Père Stéphane Esclef, curé de notre paroisse, et du Père Baptiste Loevenbruck, vicaire, organisateur du pèlerinage avec une équipe de laïcs, prirent le chemin d'Ars pour notre sortie paroissiale annuelle du 3 et 4 novembre.

#### Vicaire près de Lyon il est nommé à Ars à 32 ans

Jean-Marie Vianney, né le 8 mai 1786 à Dardilly, dans une fa-

mille de paysans, grandira dans la tourmente de la Révolution française. A 13 ans, il fait sa première communion au cours d'une messe célébrée dans la discrétion d'une maison particulière. En 1806, il quitte Dardilly pour s'installer chez son oncle à Ecully où, avec le curé, l'Abbé Balley, il étudie le français et le latin, avec lenteur et difficulté... De 1815 à 1818, il est vicaire à Ecully. Nommé à Ars, Jean-Marie Vianney y arrive le 13 février 1818. Un peu perdu dans la brume hivernale,

il demande son chemin à un jeune berger, Antoine Givre, qui le renseigne dans le patois local. La réponse du curé d'Ars est restée célèbre ! « Tu m'as montré le chemin d'Ars, je te montrerai le chemin du ciel ».

#### Dès son arrivée, il fait de son église sa demeure

Nuit et jour, il prie devant le tabernacle pour la conversion de ses paroissiens. En 1823, il va envoyer se former deux jeunes filles du village pour l'éducation

des filles. Elles assureront plus tard le catéchisme. Une école de filles s'ouvre à l'automne 1824 : la Providence était née. C'est une grande innovation pour l'époque ! Sa réputation de confesseur attire de nombreux pèlerins.

A partir de 1830, des milliers de personnes viendront se confesser à lui. Assailli par bien des épreuves, dont sa lutte contre le diable, qu'il surnommait le « grappin », il garde son cœur enraciné dans l'amour de Dieu et de ses frères. Ses homélies parlent beaucoup de la miséricorde de Dieu.

#### Il restera curé à Ars pendant 41 ans

Chose impensable aujourd'hui ! Des funérailles impressionnantes furent célébrées le 6 août 1859. Il sera béatifié par le pape Saint Pie X en 1905. Canonisé par le pape Pie XI le 31 mai 1925, il sera déclaré par ce même pape en 1929 « patron de tous les curés de l'univers ». Le pape Saint Jean-Paul II ne dira pas autre chose en rappelant à trois reprises que « le curé d'Ars demeure pour tous les pays un modèle hors pair, à la fois de l'accomplissement du ministère et de la sainteté du ministre ».

#### Fait exceptionnel dans l'histoire du christianisme : un saint devenu de son vivant le but d'un pèlerinage !

« Là où les saints passent, Dieu passe avec eux » disait le saint curé. Le village d'Ars est marqué à tout jamais par la présence de celui qui reste le curé d'Ars...

Dès notre arrivée à la Providence, lieu de notre hébergement, nous sommes allés visiter le presbytère, lieu où le saint curé a vécu. Temps d'adoration, possibilité de se confesser à la Basilique. Après le dîner, retour à la Basilique pour assister à la veillée, animée par la communauté du « Cenacolo ». Le dimanche matin, nous fûmes répartis en groupes de partage avant de rejoindre l'église souterraine de la Miséricorde pour la messe dominicale. Après le déjeuner, nous nous sommes rendus au monument de la rencontre du curé d'Ars et d'Antoine Givre. Enfin photo de groupe avant le retour pour Paris...

« Allez à Ars et vous apprendrez comment s'est établi le christianisme... Il y a là un homme en qui se trouve l'action créatrice des saints du passé... et en qui se reproduisent toutes les merveilles que nous connaissons par les livres ». ■

DANIELLE LAZOS  
ET EDMOND SIRVENTE





## Notre-Dame de Lourdes Tradition respectée !

**C**omme tous les ans, la paroisse de Notre-Dame de Lourdes célébrera la neuvaine de l'Immaculée Conception. Comme nos fidèles lecteurs ont pu le lire dans le numéro d'octobre de l'AMI, Père Xaxier Snoëk a succédé à Père Bertrand Dufour le 1<sup>er</sup> septembre dernier ; mais cela ne remet aucunement en cause les traditions solidement implantées de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes : ainsi, du vendredi 30 novembre au samedi 8 décembre, est organisée une grande neuvaine consacrée à l'Immaculée Conception. Chaque jour (à partir du 3 décembre), les fidèles pourront participer à 15h30 à la récitation du chapelet en direct de Lourdes, le réciter également à 18h15 avant la messe de 19 heures (le samedi messe à 11h45 et le dimanche à 10h30). Le samedi 8 décembre, les paroissiens se rassembleront dans l'église à 9h pour les laudes solennelles avant d'accueillir à 10h00, pour la messe qu'il présidera, Mgr Maurice de Germiny, évêque émérite de Blois, qui est également délégué de l'archevêque de Paris pour la cause de béatification des victimes du Service du Travail Obligatoire, contraintes d'aller travailler dans les usines du III<sup>e</sup> Reich ; cette messe sera également celle de l'envoi des veilleurs de prière qui se sont engagés pour un an à porter

la paroisse dans leurs prières chez soi, dans l'église, seul ou en compagnie d'autres veilleurs. Au cours de cette journée du 8 décembre, les fidèles pourront répéter les gestes de Lourdes (boire de l'eau de Lourdes et toucher un morceau de roche de la grotte de Massabielle) entre 14h et 18h, se confesser et adorer le Saint-Sacrement.

En ces temps de commémoration de l'armistice de 1918, le message délivré lors des messes solennelles de 19h tournera autour du thème de la paix : paix dans l'Eglise avec Saint André le 30 novembre, paix en Orient et au Proche-Orient avec Saint François-Xavier le lundi 3, paix dans le monde avec le bienheureux Charles d'Autriche le mar-

di 4, prière pour les acteurs de paix le mercredi 5 en présence de membres de forces de l'ordre, de pompiers et de secouristes, paix pour les malades avec la Vierge Marie le 6, paix dans l'Eglise avec saint Ambroise le 7, sans oublier la messe du 1<sup>er</sup> décembre à 9h et sa prière en faveur de la paix dans le monde avec Charles de Foucault. Deux événements à ne pas rater : le dimanche 2 décembre, notre paroisse aura la joie d'accueillir le chœur baroque Beata Musica qui explore le répertoire baroque du XVII<sup>e</sup> siècle lors de la messe de 10h30 et le dimanche 9 à 16h le chœur Velut Umbra dédié à la musique ancienne de Saint-Louis à Louis XIV.

Lourdes, récitation du chapelet et messe solennelle présidée par Mgr Perrier, évêque émérite du diocèse de Tarbes et Lourdes, suivie de la traditionnelle procession aux flambeaux. Le programme complet sera disponible dans le numéro de l'AMI du mois de janvier. Mais, d'ores et déjà, nous convions les paroissiens à se joindre à la nuit de prière qui commencera le samedi 9 février au soir et prendra fin autour d'un café chaud et d'une viennoiserie le dimanche 10 au soleil levant. Mais le mois de février est encore un peu loin, alors que Noël approche à grands pas : Père Xavier nous attend nombreux à la messe de la nuit de Noël le 24 décembre à 19h et/ou la veillée musicale à 22h30 suivie de la messe. Chacun aura à cœur d'y chanter la joie de la naissance du Christ, joie qui s'exprimera sous le porche de l'église par le « Chanté Noël » le 22 décembre de 16h00 à 18h30. Comme le chantait l'auteur-compositeur Michel Berger, Celui qui chante retrouve la vie, retrouve le cri de l'Enfant Dieu. ■

LAURENT MARTIN

**Grand neuvaine de l'Immaculée Conception 2018**  
Du Vendredi 30 novembre au Samedi 8 décembre 2018  
En action de grâce pour l'armistice de 1918  
Rendons grâce et prions pour la paix

**Chaque jour :**  
Chapelet en direct de Lourdes à 15h30 (à partir du 3 décembre)  
Chapelet à 18h15  
Messe à 19h00 (sauf samedi à 10h et dimanche à 10h30)

**Samedi 8 décembre, solennité de l'Immaculée Conception :**  
9h00 : Laudes solennelles  
10h00 : Messe solennelle de clôture présidée par Mgr Maurice de Germiny, Evêque émérite de Blois, chapelain de l'Ordre de Malte, Délégué de l'archevêque de Paris pour la cause de béatification des victimes du STO.  
14h00 à 18h00 : Gestes de Lourdes (eau, rocher), confession et adoration.  
18h00 : Vêpres solennelles

Des images et des bougies seront à votre disposition avant et aux sorties des messes

130 rue Pelleport - 75020 Paris

### D'une neuvaine à l'autre

Les fidèles qui, pour une quelconque raison, ne pourront pas prendre part à cette neuvaine, sont invités à participer à la neuvaine de Notre-Dame de Lourdes à compter du 3 février prochain (récitation du chapelet tous les jours à 18h15 suivie de la messe de 19h) ; elle culminera le lundi 11 février avec les laudes solennelles, gestes de

## Horaires des Célébrations de Noël

- **Saint Gabriel** : 5, rue des Pyrénées, le 24, messe des familles à 19h, messe de la nuit à 22h. Le 25, messes à 11h et 18h.
- **Saint Jean Bosco** : 79, rue Alexandre Dumas, le 24, à 18h messe des familles et à 21h messe de la nuit. Le 25, messe à 10h30 messe du jour de Noël
- **Saint Germain de Charonne et Saint Charles de la Croix Saint Simon** : le 24 messe à 19h à Saint Cyrille-Saint Méthode, 124bis rue de Bagnolet ; messe à 21h30 à la chapelle Saint Charles de la Croix Saint Simon ; à 22h veillée de Noël à Saint Germain de Charonne. Le 25 : messes à 10h à la chapelle Saint Charles et à 10h30 à Saint Cyrille-Saint Méthode.
- **Notre Dame de la Croix** : 3, place de Ménilmontant, Messe des familles : samedi 24 décembre à 19h. Messe de minuit : samedi 24 décembre à 23h. Jour de Noël 25 décembre : Messe de

- l'aurore 7h30 - Messe de la Nativité 11h - pas de messe à 18h
- **Sœurs du Très Saint Sauveur** : 9, rue du Retrait ; le 24, messe à 18h, le 25 messe à 10h.
- **Saint Jean Baptiste de Belleville (19e)** : 15, rue Lassus, le 24, à 18h30 messe des familles, à 21h30 veillée et messe et à 0h00 messe de minuit. Le 25, messes à 11h et 18h30 et à 10h à la chapelle ND de Belleville, 3, rue Rampal
- **Notre Dame des Otages** : 81, rue Haxo; le 24 : messe des familles à 19h, messe de la nuit à 21h. Le 25, messes de l'aurore à 6h30, du jour à 11h.
- **Notre Dame de Lourdes** : 130, rue Pelleport ; le 24 : messe des familles à 19h, veillée et messe à 22h30. Le 25, messe à 10h30.
- **Coeur Eucharistique de Jésus** : 22, rue du Lieutenant Chauré ; le 24 à 18h30 : messe de la nuit et à 23h : messe de

- minuit Le 25, messe de l'aurore à 8h: messe du jour à 10h15 et 18h30
- **Chapelle de l'hôpital Tenon** : 4, rue de la Chine, le 24 décembre, messe à 16h. Pas d'office le 25.
- **Notre Dame de Fatima** : 48 bis, bd Serrurier (19<sup>e</sup>), le 24, messe à minuit en portugais. Le 25, messes en français à 9h, en portugais à 11h et en français et portugais à 19h.
- **Notre Dame du Perpétuel Secours** : 55, bd de Ménilmontant (11<sup>e</sup>) ; le 24 : messe des familles à 18h30, messe à 22h30. Le 25, messe à 10h30 et 19h.
- **Temple de Béthanie** : 185, rue des Pyrénées; le 24 veillée de Noël à 18h30, le 25 culte à 10h30
- **Eglise Evangélique** : 36bis, rue du Borrégo. Le 25, culte à 11h, suivi d'un repas.

## Saint Jean Bosco

### Préparer Noël ensemble...

**U**n Noël comme on en rêve : sans stress, chaleureux, simple et vrai, c'est possible ? Venez voir ! Le dimanche 2 décembre à 14h30 Salle Sainte Anne 77, rue Alexandre Dumas : toutes générations confondues, seniors, jeunes, enfants, adultes, seuls ou en famille, nous passerons un après-midi de fête dans une ambiance fraternelle. Au programme, création d'objets et de décorations, chansons, théâtre, conte de Noël, autour d'un bon goûter. Vos talents et apports variés sont bienvenus ! C'est la 4<sup>ème</sup> édition de cet événement, qui rencontre un succès grandissant. Il est organisé par notre paroisse et le mouvement de Focolari.

### Marché de Noël

Comme chaque année le marché de Noël de la paroisse propose des petits cadeaux, déco de Noël et gourmandises maison. Il aura lieu à la sortie des messes dominicales le 2<sup>e</sup> dimanche de l'avent, soit les 8 et 9 décembre

prochains, à la sortie de l'église (située 79 rue Alexandre Dumas) le samedi et le dimanche soir, et à la salle sainte Anne (rdc) où un vin chaud sera offert, le dimanche à partir de 11h 30.

### Le montage de la crèche et les célébrations de Noël

Enfin pour les enfants accompagnés de leur parents: préparation, création et montage de la crèche de l'église avec le talentueux Père Pierre Hoang samedi 15 décembre de 14h à 18h. Lundi 24 décembre 2018 messe des familles à 18h00 et messe animée par les jeunes à 21h00 suivie d'un cacao ou jus de pomme chaud partagée à la salle Ste Anne Mardi 25 décembre messe du jour de Noël à 10h30 à l'église Mardi 1er janvier messe de la Paix à 10h30 en ce premier jour de 2019 Dimanche 6 janvier messe de l'épiphanie animée par les scouts de France, avec l'accueil de la lumière de la Paix de Bethléem. ■

PIERRE VERGER



### Un jour qui fait date

## le 3 décembre, fête de Saint François-Xavier

Une fois n'est pas coutume : ce n'est pas sur notre colline (de Belleville) que cette chronique commence, mais sur sa célèbre voisine. Nous sommes le 15 août 1534 dans la chapelle Saint-Denis à Montmartre, où se situe aujourd'hui l'église Saint-Pierre. Sept compagnons, parmi lesquels Ignace de Loyola et François de Javier, s'engagent à l'issue de la Messe à consacrer leur vie au Christ. Ce sont les fondateurs de la compagnie de Jésus, les premiers Jésuites. Leur action va transformer l'Eglise et le monde. Mais qui est ce François que nous fêtons le 3 décembre ?

#### François-Xavier

La vie de François de Javier, que nous connaissons sous le nom de saint François-Xavier, est une aventure extraordinaire. Il naît le 7 avril 1506 à Javier, près de Pampelune, et sa langue maternelle – dans laquelle il prononcera aussi ses dernières paroles – est le basque. Esprit brillant mais peu attiré par la carrière des armes, il vient étudier dans la ville lumière des théologiens de son temps : Paris. Notre capitale connaît alors un bouillonnement intellectuel intense, où les brillantes polémiques d'Érasme, de Luther, de Rabelais ou de Calvin viennent assaillir la Sorbonne ou le Collège de France nouvellement créé. François-Xavier partage son logement au Collège Sainte-Barbe avec Ignace de Loyola. L'atmosphère d'innovation dans laquelle ils baignent vont les conduire très loin. D'abord à la fondation de la Compagnie de Jésus, qui s'oriente très tôt vers l'étude et vers la mission destinée à tous les continents. Ensuite, dans le cas de François, vers l'aventure asiatique :

nommé nonce apostolique par le pape Paul III pour évangéliser les Indes Orientales, il quitte l'Europe pour toujours en avril 1541 pour Goa, puis l'archipel de Comores, Ceylan, Malacca en Malaisie, l'Indonésie et Kagoshima au Japon où il arrive le 15 août 1549. Il laisse derrière lui un chapelet de communautés chrétiennes, qui connaîtront parfois de cruelles persécutions. Prenant conscience, au Japon, de l'importance incontournable de la Chine, il veut l'évangéliser à son tour. Mais l'épuisement a finalement raison de lui, et c'est face au continent chinois, sur l'île de Shang Chuan, qu'il rend son âme à Dieu le 3 décembre 1552. Il sera canonisé en 1622 et ses restes, ramenés à Gao font toujours l'objet de la vénération des fidèles.

#### Les Jésuites

La Compagnie de Jésus a fait – et fait encore – l'objet de bien des fantasmes. Elite intellectuelle d'une Eglise qui s'est longtemps méfiée des progrès

scientifiques, elle est pourtant une force missionnaire intrépide : François-Xavier est au Japon dès 1549. Matteo Ricci en Chine de 1582 à sa mort en 1610 – en lettré honoré par l'empereur Wan Li lui-même. Bientôt les Jésuites seront partout : Pérou (1566), Mexique (1572), Ethiopie (1574), Québec (1625), Tibet (1661)... et ils s'efforceront d'adapter les rites chrétiens aux cultures locales, sans toujours attendre l'aval de Rome. Celui-ci ne viendra pas nécessairement, et la Compagnie de Jésus sera même dissoute par Clément XIV en 1773, avant d'être rétablie par Pie VII en 1814. Puis l'Etat français, parmi d'autres, s'attaquera à ces enseignants qui échappent à son autorité nationale et pédagogique et les expulsera en 1901. Querelles du passé, sans doute, mais cependant l'indépendance d'esprit et la capacité d'innovation des disciples d'Ignace de Loyola n'ont pas fini d'inquiéter. D'autant plus que la Compagnie compte désormais l'un de ses membres sur le trône de Pierre.

#### Le Pape François

Jorge Bergoglio est le premier Jésuite à être élu Pape. Il est aussi le premier Pape à choisir le prénom de François. Il honore ainsi François d'Assise, qui nous invite à prendre soin de la création et de toute créature et François de Javier, le missionnaire qui parvient aux limites du monde connu en suivant les paroles du Christ : *Allez, faites de toutes les nations des disciples, en les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.*

A sa suite, le Pape François nous invite aux périphéries, qui désormais ne sont plus géographiques mais culturelles : il n'est plus besoin de voyager bien loin pour croiser quelqu'un qui ne connaît rien de l'Évangile. Le Pape reste cependant fidèle à François-Xavier, en n'oubliant pas la Chine immense, avec qui le Vatican entretient aujourd'hui un dialogue



constructif, après des décennies de conflit.

Espérons avec confiance que ce dialogue sera, suivant la célèbre devise des Jésuites, *ad majorem Dei gloriam* : pour la plus grande gloire de Dieu. ■

GILLES GODEFROY

À l'occasion des 70 ans de la Déclaration universelle des droits de l'homme, Guy Aurenche publie un vibrant plaidoyer pour les droits humains. Nombreux exemples à l'appui, il rappelle les avancées qu'ils ont permises en matière de dignité humaine et de liberté individuelle, de la Chine à l'Afrique en passant par l'Europe. Il aborde leur nécessaire adaptation à de nouveaux défis : transhumanisme, protection de la planète, réseaux sociaux. Une réponse passionnée et argumentée à la montée des discours xénophobes et anti-migrants. Guy Aurenche a présidé le CCFD-Terre solidaire et la FIACAT (Fédération internationale de l'action des chrétiens pour l'abolition de la torture).

*Droits humains : n'oublions pas notre idéal commun !*  
Éditions Temps Présent  
156 pages - 14 euros

sur les devoirs. Saint Jean-Paul II, qui avait l'expérience de l'oppression soviétique a vivement défendu cette démarche mondiale. Le pape François saluait en janvier 2018 une « relation significative entre le message évangélique et la reconnaissance des droits humains dans l'esprit des rédacteurs de la Déclaration universelle ». Mais attention : les droits humains, il ne suffit pas d'être pour. Encore faut-il se mobiliser pour donner à chaque personne et à chaque peuple accès aux droits proclamés. Tout un programme ! ■

GUY AURENCHÉ

## Les droits de l'homme, ça peut servir !

#### Contre la barbarie

« La méconnaissance des droits de l'homme a conduit à des actes de barbarie », affirme le Préambule de la Déclaration universelle de l'ONU (10 déc. 1948) dont nous commémorons les 70 ans. Après 60 millions de morts, la Shoah, la bombe atomique..., un cri fut lancé : défendre la dignité de la personne ! Une règle de conduite fut proposée à tous les Etats : en respectant les droits et les devoirs énoncés par la Déclaration et la centaine de textes qui la suit, ensemble il convient de « hâter l'avènement d'un monde où l'homme sera libéré de la misère et de la terreur ». Ce cri et ce programme seraient-ils dépassés ? La dynamique des droits et devoirs humains ne remplace ni l'action politique, ni la réflexion philosophique, ni la quête religieuse. Elle fournit à la fois un horizon à atteindre, et une boussole pour garder le cap. Notre monde de 2018 en a bien besoin. Le respect des droits et devoirs

humains n'est pas un luxe. Comment repérer les réalités inacceptables, la discrimination, la torture, l'humiliation, la misère, l'esclavage de la personne sous toutes ses formes... et prendre les moyens politiques et économiques de les faire disparaître ? Sur la base du refus de l'inacceptable et de la pratique d'une solidarité minimale, il est possible d'espérer éviter le pire et relever le défi de l'interdépendance que crée la mondialisation.

#### Même en Chine

Il est fréquent d'entendre les dictateurs dire que les droits de l'homme ne sont pas universels. Le Prix Nobel chinois Liu Xiaobo, écrivait en 2008 : « Le peuple chinois se rend compte plus clairement chaque jour que la liberté, l'égalité et les droits de l'homme sont des valeurs universelles de l'humanité ». Il est mort en prison mais son esprit soutient les dissidents du monde entier. En effet sur la base de ces textes, et malgré

l'hypocrisie des Etats qui les signent, les droits de l'homme permettent la formation lente d'une société civile mondiale capable de s'unir et de réagir contre les formes nouvelles d'oppression. Les moyens modernes de communication, s'ils sont sagement utilisés, favorisent cette démarche universelle et permettent d'instaurer un dialogue sur les valeurs et les cultures des divers peuples : qu'est-ce qu'un traitement inhumain ? Comment définir le « niveau de vie minimal » nécessaire ? Comment défendre les libertés même contre ceux qui les nient ? Seule une réponse commune à ces questions peut donner un avenir à la paix. Sur quel accord fonder la lutte contre le réchauffement climatique ? Nos approches de la nature et des priorités économiques divergent. Le respect effectif des droits fondamentaux tels que les droits à l'alimentation et à la santé nous réunit tous, au-delà de nos différences culturelles.

#### Et l'Église catholique ?

Toutes les familles de pensée et toutes les spiritualités se doivent de participer à ce débat. Non pour abandonner leur croyance mais pour nourrir et enraciner « l'acte de foi des peuples du monde entier en la dignité de la personne ». Nul n'a le monopole de la vérité en ce domaine. L'Église catholique, dont les Pères ont défendu dès les premiers siècles, la destination universelle des biens, le primat de la conscience libre, la dimension transcendante de la personne, a parfois eu du mal à reconnaître la fécondité des droits de l'homme. Face à la Déclaration française de 1789, elle s'est sentie agressée et a réagi violemment contre cette « liberté absolue... qui permet d'écrire impunément en matière de religion tout ce que peut suggérer l'imagination la plus dérèglée ». Le pape Jean XXIII et le Concile Vatican II ont salué l'élan des droits de l'homme tout en soulignant les limites et en insistant



### Urbanisme

#### Permis de construire

Délivrés entre le 1<sup>er</sup> et le 15 septembre  
BMO 67 du 28 août

158, rue de Bagnolet  
Construction d'un bâtiment de bureaux en R + 2 avec création de patios et de terrasses végétalisées. Surface créée : 2 836 m<sup>2</sup>.

335, rue des Pyrénées.  
Construction d'un bâtiment de 7 étages à destination d'habitation (24 logements créés) et de commerce à rez-de-chaussée. Surface de plancher créée : 1 292,10 m<sup>2</sup>.

#### Permis de démolir

Délivrés entre le 16 et le 31 août  
BMO n°78 du 31 août

246, rue de Belleville  
Démolition totale d'un ensemble de petits bâtiments et autres du boulo-drome.

26, rue Paul Meurice  
Démolition de deux bâtiments.

#### Demandes de Permis de construire

Déposée entre le 15 et le 31 juillet  
BMO n° 62 du 10 août

162 au 164, rue de Ménilmontant.  
Pét. : HABITAT SOCIAL FRANÇAIS. Réhabilitation et surélévation de 3 niveaux d'un bâtiment de R + 5 à usage d'habitation (12 logements sociaux créés), avec isolation thermique par l'extérieur des façades et végétalisation du mur pignon. Surface créée : 663 m<sup>2</sup>

Déposée entre le 1<sup>er</sup> et le 15 août  
BMO n° 67 du 28 août

04, rue des Haies, 111, rue des Pyrénées

Changement de destination d'un garage automobile du R - 1 au R + 1 en école de théâtre (Cours Florent). Surface créée : 34 m<sup>2</sup>. S.T. : 862 m<sup>2</sup>

Déposée entre le 16 et le 31 août  
BMO N° 78 du 5 octobre

26 au 30, rue Serpollet.  
Pét. : RIVP Réhabilitation d'un bâtiment R + 6 plus mezzanine à usage d'hôtel d'activités avec une isolation thermique partielle des façades. Surface créée : 48,70 m<sup>2</sup>

9 au 11, rue Haxo.  
Pét. : HABITAT SOCIAL FRANÇAIS. - Arch. : M. PELEGRIN François, 2, rue du Lieutenant Chauré, 75020 PARIS. - Extension du 1<sup>er</sup> au 7<sup>e</sup> étage sur cour d'un bâtiment de 7 étages à usage de foyer de jeunes travailleurs (32 logements créés) avec implantation d'un commerce à rez-de-chaussée, avec pose de panneaux solaires thermiques (42 m<sup>2</sup>) et végétalisation en toiture-terrasse. Surface créée : 742 m<sup>2</sup>.

Déposée entre le 1<sup>er</sup> et le 15 septembre

BMO 79 du 9 octobre

80, rue Villiers de l'Isle Adam.  
Construction d'un bâtiment à usage d'habitation de 3 étages plus comble sur un niveau de sous-sol). Surface créée : 90,80 m<sup>2</sup>.

27, rue Etienne Marey.  
Pét. : ASSOCIATION DES MUSULMANS MAURICIENS DE FRANCE. Redressement de la toiture avec extension, en partie arrière, d'un bâtiment à usage de lieu de culte de 3 étages sur 1 niveau de sous-sol, sur rue et implantation de panneaux solaires photovoltaïques en toiture sur rue et cour. Surface créée : 83 m<sup>2</sup>

### Réponse à la question : le 20<sup>e</sup> insolite

Il s'agit d'une borne hectométrique de l'aqueduc de la Dhuis située avenue de la Porte de Ménilmontant. Cet aqueduc souterrain a été construit entre 1863 et 1865 pour alimenter Paris en eau potable à partir de la Dhuis et il parcourt 130 km

presque à l'horizontale. De nos jours, il ne sert essentiellement qu'à fournir en eau le complexe Disneyland Paris.

Nos fidèles lecteurs peuvent nous proposer leurs propres découvertes faites à travers l'arrondissement. Nous publierons les plus insolites.

Boîte Mail de l'AMI : lamidu20eme@free.fr  
PS : le petit détrit jaune à côté de la borne nous renvoie à notre article dans le numéro de novembre 2018 sur les boîtes à mégots

### Recette de Sylvie Petits gâteaux alsaciens de Noël à l'anis

**Ingrédients :**  
75g d'œufs  
125g de sucre  
7,5g de grains anis verts  
125g de farine



**Préparation :**  
Cassez les œufs, ajoutez le sucre et mélangez au fouet électrique pendant 10 minutes vitesse rapide puis 10 minutes moyenne. Tamisez la farine et y ajoutez l'anis vert. Incorporez la farine aux œufs montés avec une spatule. Beurrez et farinez les plaques de cuisson. Mettez la préparation dans une poche à douille unie et réalisez des petites boules de pâte. Laissez sécher 4 heures, il faut que les gâteaux soient croûtés et secs. Préchauffez le four à 180° et faites cuire 8 minutes. Les gâteaux doivent rester blancs sur le dessus et former une semelle au-dessous. Attendez qu'ils soient refroidis pour les décoller.

### Détente



#### Jeux

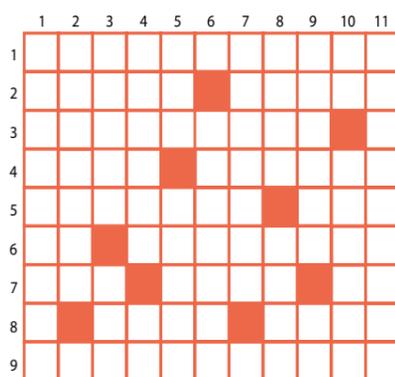
### Les mots croisés de Bertrand Loffreda n° 750

#### Horizontalement

I. Vous en faites. II. Se mit à table. Doublé, bruit d'avertisseur. III. On le respire. IV. Poison des îles. Patronne de Cologne. V. Prise dans la douceur. Pris dans la tourmente. VI. En Chaldée. Les plèvres par exemple. VII. Caillouteux. Les derniers arrivés en désordre. Impératif cornélien. VIII. Préfixe neigeux. Rivière italienne, avant le Garigliano. IX. Etêtent et mettent en boîte.

#### Verticalement

1. Vos mains sont bien entre les leurs. 2. Une telle espèce ne porte pas. 3. Une marque où vous ne trouverez pas le suivant. Pour chauffer, labourer... mais surtout pas pour rouler ! 4. Avec lui le condamné peut se consoler. Pareil. 5. Aide le créatif quand il a recours à l'informatique. Féal brutal. 6. Récompense (archaïsme rare). 7. Ouvertes pour leur bien. 8. Atomes. Fleuve du Congo. 9. Les pires sont froides. Fin de verbe. 10. Blancs d'Arthur. Mâle de la hase. 11. Importunais.



#### Solutions du n° 749

Horizontalement : I. Gendarmette. II. Énonciateur. III. Co-caïne. IV. II. Alamo. Allie. V. Tirelire. ST. VI. Irène. Ore. VII. Note. Anomal. VIII. En. Ui. Inule. IX. Starsystems. Verticalement : 1. Gélamines. 2. En. Liront. 3. Nogaret. 4. Dn Meneur. 5. Accole. Is. 6. Rio. 7. Macaronis. 8. Éta-leront. 9. Teil. Émue. 10. Tunis. Alm. 11. Érectiles.

### Sudoku n°13 par Gérard Sportiche

Le but de ce jeu consiste à remplir chacun des neuf blocs de la grille avec les chiffres de 1 à 9. Chacun de ces chiffres ne figure qu'une seule fois sur chaque ligne horizontalement, sur chaque colonne verticalement et sur chacun des blocs de 9 cases.

	9	8		5		1		
6			2		3		8	
1			6			2		5
	6			7	2		5	
7		9				3		8
	2		9	4			7	
5		6			7			2
	1		8		6			7
		7		2		4	6	

#### Solutions n°12

9	3	7	2	4	6	5	1	8
8	2	4	1	7	5	6	3	9
6	1	5	8	9	3	4	2	7
3	7	8	6	5	2	1	9	4
4	9	6	7	3	1	8	5	2
1	5	2	4	8	9	3	7	6
2	6	3	9	1	4	7	8	5
5	8	9	3	6	7	2	4	1
7	4	1	5	2	8	9	6	3

### L'Ami du 20<sup>e</sup> • n° 750

**Membre fondateur :** Jean Simon.  
**Président d'honneur :** Jean Vanballingham (1986-2008).  
**Président de l'association :** Bernard Maincent.

**Trésorier :** Michel Koutmatzoff.

**Ont collaboré bénévolement à ce numéro :**

Guy Aurenche, Christian Bentolila, Jacques Buisson, Chantal Bizot, Gérard Blancheteau, Philippe Dubuc, Pierre Fanachi, Jacqueline Frot, Gilles Godefroy, Marie-France Heilbronner, Roland Heilbronner, François Hen, Laurence Hen, Sylvie Laurent-Bégin, Danielle Lazos, Bertrand Loffreda, Laurent Martin, Laura Morosini, Josselyne Péquignot, Jean-Marc de Préneuf, Yves Sartiaux, Edmond Sirvente, Gérard Sportiche, Père Pierre Verger

**Conception graphique :** Marie Linard.  
**Illustration :** Cécile lung.

**Diffusion, communication, informatique :**

Jacques Cuhe, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Laurent Martin, Annie Peyrelade, Roger Toutain, André Pichard, Jean-Pierre Vittet.

**Régie publicitaire :** Bayard service regie, 18, rue Barbès, 92 128 Montrouge Cédex  
Tél 01 74 31 74 10

**Mise en page et impression :** Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens



L'Ami du 20<sup>e</sup>, bulletin de l'association L'ami du 20<sup>e</sup> (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643  
Dépôt légal : à parution  
Courriel : lamiduzoeme@free.fr  
Rédaction, administration : 81, rue Haxo, 75020 Paris  
Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81  
Enveloppes CCFD incluses

Site Internet de l'Ami du 20<sup>e</sup>  
<http://lamiduzoeme.free.fr>

### ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20<sup>e</sup> 10 numéros

Nom .....

Abonnement

Prénom .....

Réabonnement

Mail .....

Adresse .....

Ordinaire • 1 an 18 €   
• 2 ans 35 €   
De soutien • 1 an 28 €   
• 2 ans 50 €   
D'honneur • 1 an 38 €   
• 2 ans 70 €

Ville .....

Code postal .....

Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20<sup>e</sup>, à adresser à : L'AMI du 20<sup>e</sup>, 81, rue Haxo, 75020 Paris

Tél .....

# Le territoire de Charonne et son évolution entre 1800 et aujourd'hui

**E**n 1800, le territoire de Charonne était une campagne agréable et prospère, appréciée des Parisiens, avec des coteaux plantés de vignes et des pâturages. Le village de Charonne s'était développé à partir du Château de Charonne et de l'église Saint-Germain, autour de la Grande-Rue (actuelle rue de Bagnolet) et d'une rue perpendiculaire, la rue St-Germain, devenue la rue St-Blaise.

Il était situé en dehors de « l'enceinte des fermiers généraux » et comportait, outre les habitations des paysans et des vignerons, des maisons de campagne avec des jardins pour quelques Parisiens recherchant une campagne proche et agréable.

Charonne avait alors quatre populations distinctes ; les vignerons et jardiniers qui étaient les plus nombreux, les marchands de vin et les tenanciers des bals et des musettes qui s'y étaient installés du fait qu'ils ne payaient pas l'octroi, les carriers et artisans, et quelques notables parisiens désireux d'établir sur son coteau leur résidence de campagne.

Pendant des siècles, le village de Charonne a compté de 600 à 800 habitants.

### L'industrialisation

Il y avait depuis longtemps dans le territoire de Charonne des artisans et des fours à plâtre. Mais c'est surtout à partir de 1822 que l'on voit s'installer des ateliers et des fabriques dans l'Est parisien, principalement grâce à un foncier bon marché.

Charonne n'était pas regardant sur les entreprises qui voulaient

s'implanter sur son territoire ; on y trouvait un abattoir de porcs, un dépôt de boue, des fabriques de colle de pâte et de colle de peaux de lapins, une briqueterie, etc. Les carrières continueront longtemps à être exploitées, la dernière fermera vers 1880.

Le rattachement à Paris de 1859, accéléra cette industrialisation.

A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, plus de la moitié de la population de Charonne travaillait dans l'industrie. La spéculation se déchaîna sur les dernières terres agricoles, elles seront très vite transformées en lotissements pour construire des usines ou des logements pour les ouvriers. Le dernier jardin potager disparaîtra en 1901, c'est la fin du Charonne paysan.

L'une des conséquences des travaux de Haussmann à Paris fut une ségrégation sociale des populations ; les personnes les plus aisées s'installèrent à l'ouest, l'industrie et les ouvriers à l'est de la capitale.

Les beaux immeubles « haussmanniens », de 6 et 7 étages, construits en pierre, étaient situés dans le centre et les quartiers ouest de Paris ; l'habitat que l'on construisait à Charonne comportait surtout des immeubles collectifs de qualité médiocre de quatre étages, destinés aux ouvriers. Tout cela entraîna une paupérisation du quartier.

L'arrivée des entreprises et de leurs employés a fait que la population restée stable s'accrut considérablement à partir de la monarchie de Juillet

Avant de disparaître, Charonne comptait entre 15000 et 16000 âmes.

Une autre population que les paysans montant à Paris, fait

alors son apparition. Les émigrés, qui commencent à affluer à partir de 1920 à Charonne, sont des Arméniens fuyant le génocide turc, des Juifs d'Afrique du Nord et des Espagnols. Plus récemment, ce seront des Magrébins et des Noirs africains, ainsi que des ex-Yougoslaves.

### Les transformations du quartier après la seconde guerre mondiale

Les transformations d'Haussmann et de ses successeurs ont principalement concerné les quartiers centraux et l'ouest de la capitale. En 1950, Paris comptait de nombreux quartiers délabrés dans l'Est parisien, en particulier, le quartier de Charonne n'avait fait l'objet d'aucune opération de rénovation d'envergure. Tout changera à partir des années cinquante quand Raymond Lopez proposa un plan d'aménagement, le « plan Lopez ». Celui-ci oppose le Paris « cristallisé » des premiers arrondissements auquel il ne faut pas toucher, au Paris des arrondissements périphériques qui doivent faire l'objet d'une profonde reconstruction.

Lopez envisage, pour les quartiers reconstruits, un urbanisme fondé non plus sur le traditionnel alignement des façades sur la rue, mais sur un urbanisme d'ensemble constitué d'îlots d'immeubles.

Concernant le quartier de Charonne, l'ensemble du quartier est à rénover, ce qui signifie à démolir et à reconstruire. Le premier projet, préparé en 1970 par l'urbaniste Albert Ascher, prévoyait de raser la totalité du secteur St-Blaise et de construire



Rue St Blaise et au fond St-Germain-de-charonne

13 hautes tours d'habitation de 30 étages et des immeubles de 12, 8, et 5 étages.

C'était la politique de la « tabula rasa », la table rase : on détruit tout et on reconstruit.

Les travaux commencèrent dans la partie sud du village de Charonne qui fut très tôt expropriée et rasée.

Fort heureusement, les idées évoluèrent et, en 1970, l'Atelier d'Urbanisme de la Ville de Paris critiqua l'approche brutale de l'urbanisme sur dalle. À partir de 1974, les grandes opérations, en particulier celle de St-Blaise, furent annulées ou revues si elles avaient déjà commencé à être réalisées. Les autoroutes pénétrantes comme celle de Bagnolet furent annulées et le ministre de la culture de l'époque appuya l'idée de définir un périmètre protégé sur la partie du village de Charonne située entre la rue de Bagnolet et la rue Vitruve.

En conséquence de nouvelles études furent entreprises et deux ZAC furent créées.

### La ZAC St-Blaise

La ZAC St-Blaise, qui succéda à l'ancien plan d'aménagement, s'étend entre l'ancienne petite ceinture et les boulevards des Maréchaux.

C'est l'un des quartiers les plus denses d'Europe, avec environ 4000 logements, ce qui correspond à 15000 habitants sur environ 19 hectares ce qui correspond au triple de la densité à Paris.

Cette enclave est composée de hautes tours d'environ 100 m de hauteur construites sur une dalle de béton au-dessus de deux et trois niveaux de parkings souterrains. Des immeubles barres de 16 et 17 étages et des immeubles moins hauts complètent le projet. La trop forte densité de population, le chômage et l'échec scolaire très supérieurs à ceux du reste de la ville, une forte population émigrée ou de descendants d'émigrés, un important trafic de drogue, un urbanisme et une architecture mal conçus, tout cela a conduit à ce que la situation se dégrade et que l'insécurité apparaisse.

### La ZAC de l'ancien village de Charonne

La ZAC Ancien Village de Charonne est la partie nord du projet initial. Les immeubles en bon état furent conservés, il ne fut gardé souvent que le gros œuvre, et les intérieurs furent refaits.

La partie du village de Charonne, qui a été conservée, est charmante. On y trouve un ensemble de maisons neuves, de maisons restaurées, de logements sociaux et de résidences bourgeoises.

### L'évolution du quartier de Charonne et sa gentrification

Le Paris industriel a peu à peu disparu à partir du milieu de 20<sup>e</sup> siècle, très rapidement dans le centre et l'ouest parisien, mais plus tardivement dans l'est.

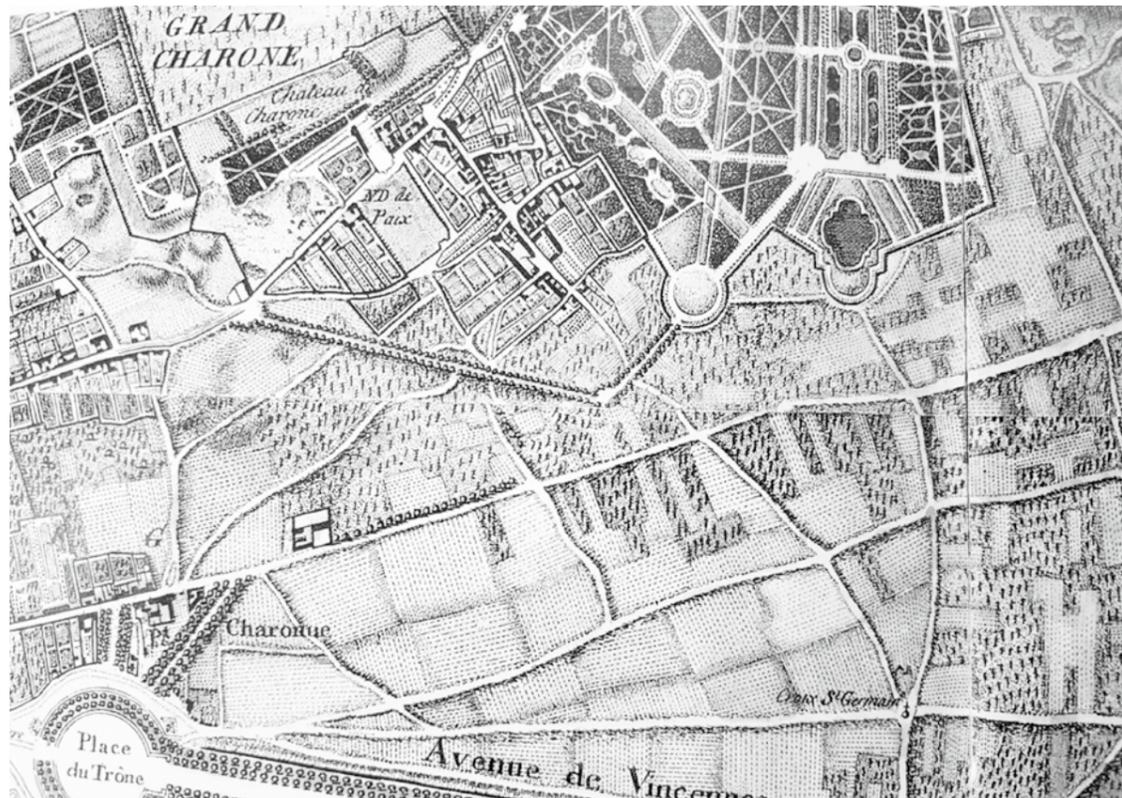
Nous sommes entrés dans un phénomène de gentrification qui est très présent dans le Village de Charonne. En 1900, les ouvriers, artisans et employés représentaient plus des trois quarts de la population du village de Charonne, ils en représentent maintenant moins de 30 %, c'est-à-dire bien moins que les cadres supérieurs, professions libérales et professions intermédiaires dont le nombre a été multiplié par 8 en 50 ans.

Le Village de Charonne est organisé autour d'une structure en T : avec une église villageoise comme point central. L'habitat, souvent d'anciennes maisons rénovées, suit le tracé de rues, lesquelles sont les sentiers qui séparaient les vignobles.

Le contraste avec la ZAC St-Blaise si proche et composée d'îlots bétonnés renforce le sentiment qu'ont les habitants du village de Charonne d'habiter un lieu à part qu'il faut absolument préserver.

La ZAC St-Blaise fait l'objet d'un renouveau urbain, piloté par la SEMEAEST. Espérons que les travaux de rénovation entrepris par la Mairie permettront à ces deux espaces urbains de se réunir et de retrouver l'unité de l'ancien village de Charonne ■.

PHILIPPE DUBUC (DE L'AHAV)





### PROGRAMME DES THÉÂTRES

#### THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52

• Grande salle

#### Tous des oiseaux

Texte et mise en scène de Wajdi Mouawad  
Comment devient-on son propre ennemi ?  
Comment fait-on pour être heureux  
personnellement et très malheureux  
collectivement ?

Du 5 au 30 décembre (reprise)



© Simon Gosselin

• Petite salle

#### Dormir cent ans

Texte et mise en scène de Pauline Bureau  
Des passages de l'adolescence :  
Aurore, 12 ans et Théo, 13 ans se posent  
des questions sur le présent et l'avenir...  
Du 11 au 23 décembre  
Tout public à partir de 8 ans

#### LES PLATEAUX SAUVAGES

5, rue des Platrières, 01 40 31 26 35

#### Le Pont du Nord

Texte et mise en scène de Marie Fortuit  
Comme dans la chanson 'Le Pont du Nord',  
le frère et la sœur ont passé outre  
l'interdiction de leur mère.

Ici, Adèle retrouve son frère après  
quinze ans d'absence et le passé ressurgit...  
Lundi 17 décembre à 19h,  
sortie de résidence, gratuit sur réservation

#### THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15, rue du Retrait, 01 46 36 98 60

#### 1984 Big Brother vous regarde

Texte de Georges Orwell  
Mise en scène de Sébastien Jeannerot  
Winston tient un journal dans lequel  
il condamne la société totalitaire dans  
laquelle il vit... Parallèlement, au ministère  
où il travaille, il est contacté par un certain  
O'Brien... et se sent espionné par Julia...  
C'est le début d'une histoire interdite.  
Du 6 au 22 décembre, les jeudis, vendredis,  
samedis.

#### MAISON DES PRATIQUES ARTISTIQUES AMATEURS

37-39, rue Saint-Blaise, 01 46 34 94 90

#### Le labo de l'âme sonore

Un événement proposé par Nen Terrien  
de la Compagnie « Pièces montées »  
Une soirée pour ceux qui aiment  
la poésie vibrante, corporelle et musicale.  
Entrée libre, sur réservation  
vendredi 21 décembre à 19h

#### LA MAISON DES MÉTALLOS

94, rue Jean-Pierre Timbaud, 01 47 00 25 20

#### Si loin si proche

Texte de Abdel Sefsaf  
Co-mise en scène de Marion Guerrero  
Une saga franco-algérienne qui raconte  
les rêves de retour en « Terre promise » dans  
les années 70-80 d'une famille immigrée.  
Un conte épique, drôle et émouvant, entre  
théâtre et musique pour dire que partir,  
c'est ne jamais revenir. Théâtre musical  
du 18 au 23 décembre

### AU PAVILLON CARRÉ DE BAUDOIN

121, rue de Ménilmontant, 01 58 53 35 40

Invitations aux Arts et Savoirs :  
une véritable université populaire  
accessible à tous. Entrée libre dans la limite  
des places disponibles (jauge de l'amphi-  
théâtre : un peu moins de cent places).

#### Comprendre l'économie

Mercredi 12 décembre à 19h30  
Du PIB au 'Produit Criminel Brut' (PCB) ?  
Par Assen Slim

#### Découverte de l'Art actuel Identité(s) et Société

Mardi 4 décembre à 14h30  
Portraits de femmes 'l'émancipation'  
par Barbara Boehm

#### Parcours philosophique La vie

Jeudi 6 décembre à 18h30  
'Vivre, c'est combattre'  
par Jean-François Riaux

#### Les Samedis musique du C2B

Samedi 1<sup>er</sup> décembre à 15h30  
Aretha Franklin, la voix royale  
par Michel Benita

#### A la découverte du langage musical

Vendredi 7 décembre à 19h  
Camille Saint-Saëns : Oratorio de Noël  
par Michaël Andrieu

#### Dialogues littéraires

Mercredi 5 décembre à 14h30  
Jean-Michel Platier, poète et romancier  
par Chantal Portillo

#### Lire la ville : le 20<sup>e</sup> arrondissement

Samedi 22 décembre à 15h  
Sources et regards - 3<sup>e</sup> partie  
par Denis Goguet

### LES BIBLIOTHÈQUES

#### BIBLIOTHÈQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe, 01 43 66 84 29  
Fermeture pour travaux  
- remise aux normes -  
Réouverture prévue  
le mercredi 2 janvier 2019

#### BIBLIOTHÈQUE NAGUIB MAHFOUZ

66, rue des Couronnes, 01 40 33 26 01  
Samedis 8 et 22 décembre de 11h30 à 12h30  
Atelier de conversation  
pour améliorer son français  
Entrée libre

#### BIBLIOTHÈQUE SORBIER

17, rue Sorbier, 01 46 36 17 79  
Samedi 15 décembre à 16h  
Rencontre avec Ingrid Thobois, auteure  
de « Miss Sarajevo » : printemps 1993,  
Joaquim, vingt ans, débarque à Sarajevo  
avec son seul appareil photo... Il cherche à  
échapper à son enfance et à se confronter  
à la mort... été 2017 : Joaquim apprend la  
mort de son père et revit les mois passés  
à Sarajevo... et se demande si l'on peut  
réellement se libérer du fardeau familial ?  
Et quel est le prix du non-dit ?

#### MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10  
Samedi 8 décembre de 13h à 17h30

#### Biennale de l'image tangible

13h15 : rencontres et discussions  
avec François Salmeron, critique d'art  
et enseignant en photographie  
à l'Université Paris 8, Juliette-Andréa Elie,  
photographe et artiste plasticienne,  
et Caroline Delieutraz, artiste-plasticienne.

15h : conférence de Marc Lenot,  
sur la photographie expérimentale  
16h : débat entre Jean-Luc Soret,  
commissaire de l'exposition,  
Dominique Molon, fondateur du site  
MédiaArtDesign.net, et Fanny Lambert,  
critique d'art et enseignante.

#### BIBLIOTHÈQUE LOUISE MICHEL

35, rue des Haies, 01 58 39 32 10  
Samedis 8 et 22 décembre de 11h à 13h  
Le Café de Louise : venez échanger  
sur vos lectures, prendre un thé,  
ou tendre une oreille. Entrée libre

### LIBRAIRIES

#### L'ATELIER

2 bis, rue du Jourdain, 01 43 58 00 26  
Mardi 18 décembre à 19h30  
Rencontre avec Javier Cercas pour son  
dernier roman « Le monarque des ombres » :  
l'auteur perçoit les secrets de sa famille  
et le passé de l'Espagne en écrivant  
sur un de ses oncles, franquiste,  
mort à 19 ans.

#### LE GENRE URBAIN

60, rue de Belleville, 01 44 62 27 49

Mardi 4 décembre à 20h  
Rencontre-débat avec Agnès  
Bovet-Pavy pour son très  
beau livre « Les  
lumières sur la  
ville » : une his-  
toire de l'éclair-  
age urbain.



© Arthur Fournel

#### LE MERLE MOQUEUR

51, rue de Bagnolet, 01 40 09 08 80  
Mercredi 19 décembre de 19h30 à 22h  
Ouverture en nocturne avec la présence  
exceptionnelle de Maylis de Kerangal,  
auteur entre autres de « Naissance  
d'un pont », « Réparer les vivants »,  
et « Un monde à portée de main »,  
son dernier ouvrage.

### MUSIQUES

#### STUDIO DE L'ERMITAGE

8, rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86

#### Jazz

Vendredi 7 décembre à 20h30  
Emilien Parisien Quartet  
Emilien Parisien, saxophoniste  
le plus demandé à l'heure actuelle  
sur la scène européenne est en concert  
ce soir à Paris. Avec Julien Touery (piano),  
Ivan Gelugne (contrebasse)  
et Julien Loutelier (batterie).

#### Jazz

Mercredi 12 décembre à 20h30  
Kalil Chanine  
Kalil Chanine, guitariste américano-égyptien  
dont l'actualité est la sortie d'un album  
aux accents orientaux intitulé « Kafé Groppi ».  
Avec Eric Séva (saxophone), Christophe  
Cravero (piano), Kevin Reveyard (basse)  
et André Ceccarelli (batterie).

#### THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52

Concert du solstice d'hiver  
avec la compositrice Eléni Karaïndrou  
et ses vingt-deux musiciens  
et voix qui interpréteront  
la musique originale de « Tous des oiseaux »  
de Wajdi Mouawad.  
Lundi 17 décembre à 19h et 21h

### DANSE

#### THÉÂTRE LE TARMAC

La scène Internationale francophone  
159, avenue Gambetta, 01 43 64 80 80

#### Not quite midnight

Cendrillon revisitée avec six danseurs  
et danseuses aux semelles de vent  
sur une chorégraphie de Hélène Blackburn.  
Du 10 au 14 décembre

### CINÉ-SENIORS

Jeudi 20 décembre à 14h30

#### 3 Billeboards, les panneaux de la vengeance de Martin McDonagh

Après des mois sans que l'enquête  
sur la mort de sa fille ait avancé,  
Mildred Hayes prend les choses en main,  
affichant un message controversé  
visant le très respecté chef de la police  
sur trois grands panneaux à l'entrée  
de leur ville.  
En partenariat avec le cinéma Etoile-Lilas.  
Place du Maquis du Vercors.  
Tickets à retirer à la mairie à partir du  
5 décembre. Gratuit pour les seniors du 20<sup>e</sup>.

### EXPOSITIONS

#### PAVILLON CARRÉ DE BAUDOIN

121, rue de Ménilmontant, 01 58 53 55 40

#### Willy Ronis par Willy Ronis

Le testament photographique  
de l'artiste (voir L'Ami n°745)  
Prolongation jusqu'au 2 janvier 2019

#### ATELIERS D'ARTISTES DE BELLEVILLE

1, rue Francis Picabia, 01 73 74 27 67  
www.ateliers-artistes-belleville.fr

Ouverture de la galerie du jeudi au dimanche  
De 14h à 20h (voir p.16)

#### LA MAISON DES MÉTALLOS

94, rue Jean-Pierre Timbaud, 01 47 00 25 20

#### On Abortion

'L'avortement, une vulnérabilité universelle'  
De Laïa Abril et Médecins sans frontières  
A travers le monde, 20 millions de femmes  
interrompent chaque année leur grossesse  
dans des conditions très dangereuses  
à causes de la clandestinité à laquelle  
elles sont contraintes.  
L'exposition présente des photographies  
de Laïa Abril et aussi une installation  
d'objets réels, et de témoignages sonores.  
Jusqu'au 9 décembre du mardi au vendredi  
de 14 à 20h et du samedi au dimanche  
de 14 à 19h.  
Entrée libre

#### MJC LES HAUTS DE BELLEVILLE

27, rue du Borrégo, 01 43 64 68 13  
Espace 25

Mardis 4 et 18 décembre de 19h à 22h

#### Soirées Jeux pour les adultes

Jouons ensemble, en partenariat avec  
mesvoisins.fr la MJC organise des rencontres  
autour des jeux de plateaux, de cartes,  
de stratégie, de rôles ou autres. On peut venir  
avec quelque chose à grignoter ou à boire.  
Entrée libre

#### CAFÉ PHILO

Jeudi 20 décembre à 19h30  
Thème de la soirée : laïcité  
Place des religions  
L'idée de contrat  
Liberté, égalité... fraternité.  
Entrée libre

SORTIES PROPOSÉES PAR YVES SARTIAUX



## Théâtre aux Mains Nues

### Alain Recoing ou la marionnette émancipée

**E**n hommage à Alain Recoing, (1924-2013), fondateur et directeur du théâtre aux Mains Nues, se tient une exposition dans le vingtième arrondissement, au 43, rue du Clos.

Alain Recoing est né dans la Sarthe, et après des études de philosophie à la Sorbonne, rencontre Gaston Baty, créateur du Théâtre des marionnettes à la française, dont il devient l'assistant en 1948.

Il explore les possibilités de la marionnette dans ses différentes formes : cabarets littéraires, à l'Ecluse, 15, quai des Grands Augustins, création à la télévision de l'émission «Martin Martine», deux marionnettes qui font voyager les jeunes téléspectateurs dans les rues de Paris pour découvrir les monuments de la capitale. Ces promenades sont ponctuées de jeux, de mimes et d'actualités. Ce programme va être diffusé de 1953 à 1957 le jeudi, jour de congé des enfants, de 17h à 17h 45 et remporter un énorme succès... preuve en est l'envoi de lettres, jusqu'à 7000 par semaine, réceptionnées par la chaîne !

Pour mémoire, quelques années plus tard, lui succédera à l'antenne, à partir de 1962 «Bonne nuit les petits» de Claude Leydu, chaque soir avant le Journal Télévisé et durant... 5 minutes.

Alain Recoing va mettre son talent dans plusieurs dramatiques du petit écran aux côtés de Jean-Christophe Averty et Pierre Tchernia. En 1976, la compagnie change de nom, «le Théâtre aux Mains Nues» remplace «Les Marionnettes d'Alain Recoing» et il ouvre sa salle en 2001 dans le vingtième arrondissement. En 2007, Alain Recoing confie la responsabilité du lieu à son fils Eloi Recoing. Aujourd'hui, le directeur en est Pierre Blaise.

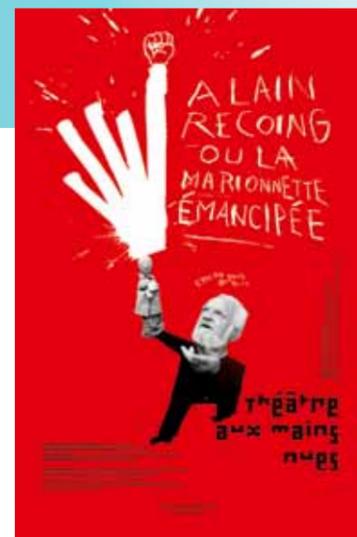
#### Alain Recoing, professionnel marionnettiste

Tout au long de sa carrière, Alain Recoing a milité pour la reconnaissance de cette profession, la sortir de «son refuge dans les spectacles pour enfants» et présenter des spectacles pour adultes.

Véritable passionné, le maître de la marionnette à gaine, metteur en scène et comédien, Alain Recoing a enseigné à l'école nationale supérieure des arts de

la marionnette, et à l'Université (Sorbonne Nouvelle, Paris III), qui propose une licence d'études théâtrales. Alain Recoing est l'auteur du livre «Les mémoires improvisées d'un montreur de marionnettes» (éditions l'Entretemps, 2011).

Le Théâtre Aux Mains Nues, 43 rue du Clos, Tél. : 01 43 72 19 79 Jusqu'au 15 décembre s'y tient l'exposition «Alain Recoing ou la marionnette émancipée»



Visites guidées les 1<sup>er</sup>, 5, 6, 8, 12, 13 et 15 décembre, l'après-midi.

Gratuit, inscription obligatoire. ■

YVES SARTIAUX

<https://theatre-aux-mains-nues.mapado.com/event/ile-de-france/exposition-alain-sg-ou-la-marionnette-emancipee>



Les poissons rouges, bleus.

#### Little Big Art

Une exposition étoilée ! Du grand art mais des petits prix A l'approche des fêtes de Noël, 12 artistes de l'Association des Ateliers d'Artistes de Belleville proposent une exposition-vente de leurs œuvres. Peinture, sculpture, photo, estampe, laque, gravure, toutes les techniques sont représentées, mais en



## Expositions

### Ateliers d'Artistes de Belleville

petit format, afin de rendre les prix accessibles au public. Ainsi chacun pourra offrir ou s'offrir de l'art.

Du 6 au 16 décembre, du jeudi au dimanche de 14h à 20h. Vernissage le jeudi 6 décembre à partir de 18 heures.

#### Tirages d'hiver

Une exposition d'estampes et de livres d'artistes produits par un collectif de 13 artistes au sein de l'Atelier aux Lilas pour la Typographie et l'Estampe va se tenir à la galerie des Ateliers d'Artistes de Belleville.

Quelques moments forts : «Habillé pour l'hiver» : un

grand nu sur papier recouvert d'estampes de petit format sur le thème de l'hiver se dévoilera au fur et à mesure des ventes de celles-ci.

Fête de l'hiver : des lectures de textes et de poèmes le vendredi 21 décembre à 18h

La transhumance : vin chaud de clôture le dimanche 23 décembre à 18 h.

Du 20 au 23 décembre, du jeudi au dimanche de 14 à 20 h. Vernissage le jeudi 20 décembre à 18h. ■

Les Plateaux Sauvages : fête de fin d'année le mercredi 19 décembre de 14 à 23 heures. Le programme de ces festivités gratuites est à découvrir sur le site [www.lesplateauxsauvages.fr](http://www.lesplateauxsauvages.fr) 5, rue des Plâtrières, 01 40 31 26 35.



#### AMBULANCES ADAM 75

URGENCES, CONSULTATIONS, DIALYSES...

147 BIS RUE DU CHEMIN VERT  
75011 PARIS

01.44.64.09.29



#### Chocolats et confiseries

ouvert du mardi au samedi  
de 10h à 19h  
377 rue des Pyrénées  
75020 Paris  
09 86 78 17 64



73 rue Buzenval 75020 - Paris  
Tél : 09 52 95 46 89

#### CHÉRET AAM

ATELIERS D'ART  
LITURGIQUE

7 rue MAYET 75006 Paris  
Tél. 01 42 22 37 27  
[www.cheret-aal.fr](http://www.cheret-aal.fr)  
E-mail : [cheret.aal@orange.fr](mailto:cheret.aal@orange.fr)



Epicerie bio 100% vrac  
109 rue de Belleville  
01 40 23 93 97



#### Hervé DONNADILLE

Votre Caviste  
150-152 rue de Belleville  
75020 PARIS  
Tél : 01 42 23 22 25  
Mail : [paris20@cavavin.fr](mailto:paris20@cavavin.fr)  
[cavavin jourdain](https://www.cavavin.com)

#### Franck RABOSSEAU

Administrateur de biens

#### Syndic - Gestion Location - Vente

Tél : 01 43 15 71 10  
Mob : 06 03 70 60 23  
email : [contact@tragestim.com](mailto:contact@tragestim.com)  
[www.tragestim.com](http://www.tragestim.com)

10 rue de la Chine 75020 PARIS

#### Fromagerie Beaufile

Fromager - affineur

[www.fromagerie-beaufile.com](http://www.fromagerie-beaufile.com)  
118, rue de Belleville  
75020 Paris  
01 46 36 61 71



au Poincaré

ÉPICERIE FINE 15, rue Henri Poincaré  
PRODUITS DU TERRITOIRE - RÉGIONAUX  
DIRECT PRODUCTEURS 75020 Paris  
VINS NATURELS

Horaires d'ouverture du mardi au samedi  
de 10h à 20h  
Nocturne les vendredis jusqu'à 23h  
(événements / dégustations)  
+33 1 83 89 81 02 - [contact@aupoincare.fr](mailto:contact@aupoincare.fr)  
f Au poincaré



#### ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT

Maconnerie - Plâtrerie - Peinture  
Revêtement de Sols et Murs  
28 rue Pierre Brossolette - 95340 PERSAN  
Tél. : 01 30 34 62 12 - Port. : 06 71 60 20 62  
57 bis rue de la Chine 75020 Paris  
[amrenov@orange.fr](mailto:amrenov@orange.fr)

#### COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement  
cuisine  
salle de bains

#### Ets Riboux et Felden

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris  
Tél. 01 46 36 68 23

Entretien  
d'immeubles  
Dépannage rapide

PLOMBERIE  
COUVERTURE  
CHAUFFAGE

#### Ets MERCIER

Tél. 01 47 97 90 74  
21 bis, rue de la Cour-des-Noues



En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de L'AMI à partir du vendredi 28 décembre